La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIII . EDMONTON, ALBERTA – MERCREDI 31 OCTOBRE 1951 No 50

Le parti socialiste a été défait en Angleterre

M. Winston Churchill est victorieux par une majorité d'une vingtaine de voix

LONDRES. — Le parti conservateur de Winston Churchill a remporté la victoiree avec une majorité peu considérable, mais suffisante pour assurer un gouvernement stable en Grande-Bretagne, suivant les observateurs.

Les premiers résultats des élections pour l'attribution des 625 sièges de la Chambre sont venus des villes, que l'on considère comme des bastions travaillistes et, comme on l'avait prévu, ils ont favorisé le parti travailliste d'Attlee. Mais, les conservateurs ont même dans ces bastions travaillistes réussi à faire perdre des sièges aux socialistes.

Aux dernières nouvelles, les résultats étaient comme suit:

Conservateurs	321
Travaillistes	294
Libéraux	6
Autres	3
Différé	1

Pour la Grande-Bretagne, le retour de M. Churchill à 10, Downing Street, signifiera qu'il n'y aura plus d'autres mesures socialistes au pays, c'est-à-dire pas plus qu'il n'y en a maintenant, et l'on verra des relations plus étroites entre Londres et Washington. La victoire conservatrice signifiera aussi une aide américaine plus grande et plus rapide à la Grande-Bretagne, dont l'économie est encore souffrante. M. Churchill a promis de se rendre à Moscou pour conférer avec le généralissime Staline si la chose peut assurer la paix durable.

M. Churchill, qui aura 77 ans le mois prochain, a été élu haut la main dans son comté de Woodford. Il a accru sa majorité de 80 voix, bien qu'il ait eu trois adversaires. Bien que son gouvernement soit appelé à disparaître, M. Attlee et apparemment tous ses ministres ont été réélus.

Le principal lieutenant de M. Churchill, Anthony Eden, a accru sa majorité de Warwick et Leamington d'environ 2,000 voix, bien qu'il ait eu deux adversaires.

La note significative dans le vote travailliste est le succès des candidats qui avaient donné leur appui au rebelle Aneurin Bevan. Il avait quitté les rangs du gouvernement en avril dernier en protestant que le programme de réarmement détruirait l'économie du pays s'il était continué tel que prévu.

Tous ses principaux partisans — connus sous le nom de "bevanistes" — ont été réélus.

Attlee, en sa qualité de chef de l'opposition, se trouvera dans une position affaiblie pour résister à une campagne de Bevan qui tentera de s'emparer de la direction du parti travailliste.

La souscription au bénéfice du Collège St-Jean atteint $77,000

La campagne progresse en dépit des circonstances

Depuis deux semaines, le bureau central de la campagne reçoit de toutes les parties de la province des rapports paroissiaux. Malgré les circonstances adverses bon nombre de Canadiens français de l'Alberta ont tenu à faire leur large part. Toutefois les rapports que nous avons en main ne sont pas définitifs; ils ne présentent pour la plupart que les premiers résultats d'une campagne de souscription dont le succès est satisfaisant. Il semble bien que le dévouement soutenu des solliciteurs de cette campagne joint à un bel esprit de sacrifice de notre population canadienne-française saura assurer le succès de cette campagne.

Jusqu'à date, bon nombre de paroisses nous ont fait parvenir des rapports fort encourageants. La paroisse Saint-Joachim a souscrit $20,000.00 alors que la paroisse de Beaumont où la souscription ne fait que commencer a déjà atteint $4,464.00 presqu'entièrement en argent comptant. En la paroisse de l'Immaculée-Conception, la somme de $3,733 a été souscrite.

Dans le diocèse de Saint-Paul, la paroisse cathédrale a versé près de $10,000 et on compte augmenter sensiblement ce chiffre. Bonnyville a souscrit $2,000.50 alors que Breynat a atteint $2,140.00, Plamondon $3,112.05, et Saint-Vincent, $2,153.50. Fort Kent a souscrit $2,000.00. Dans certains de ces endroits, la souscription n'est pas terminée. Il nous faudra donc attendre quelque temps avant de donner un compte-rendu plus complet et plus détaillé.

Les paroisses du Vicariat de Grouard ont fait leur large part. Les paroisses de McLennan et Girouxville ont souscrit $4,145.00 et $3,590.00 respectivement alors que Tangente atteint $3,530.00 et Jean-Côté $2,800.00.

Parmi les souscriptions reçues des communautés, mentionnons celle de $100.00 des Filles de la Providence de Végreville.

Jusqu'à date, les communautés religieuses ont versé $2,650.00.

Les organisateurs remercient de façon toute particulière nos présidents et organisateurs diocésains ainsi que bon nombre de curés et d'une façon toute particulière Mgr Loranger, M. l'abbé Lapointe, M. l'abbé Laberge ainsi que les Pères Patoine et Desrochers, o.m.i., et combien d'autres dont le dévouement a été admirable. Un chaleureux merci aux solliciteurs pour leur magnifique travail.

A tous merci!

Continuons à donner notre large part!

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. – Sa Sainteté le Pape Pie XII a dirigé l'observance par le monde catholique du 15e centenaire du Concile de Chalcédoine qui définit la nature humaine et la nature divine du Christ. Le Pape dans une émission radiophonique a lancé un appel à tous les catholiques pour qu'ils s'unissent en action de grâce "dans la vérité qui assure la victoire de l'Eglise et le bien-être de ses fils".

VERSAILLES, France. – L'ancienne reine Marie-Amélie, du Portugal, est décédée à l'âge de 86 ans. Elle était la petite-fille du dernier roi de France et la mère du dernier roi du Portugal. Pendant plus de 20 ans, elle a vécu à Chesnay, paisible localité sise dans la banlieue de Versailles, où les gens disaient d'elle qu'elle était la "reine oubliée".

NEW-YORK. – L'inflation "fait réellement souffrir des millions d'Européens" a déclaré M. Eric Johnston, directeur de l'Office américain de Stabilisation économique. M. Johnston, qui a fait récemment un voyage en Europe a ajouté que, l'ouvrier français étant obligé de dépenser 75 pour cent de son salaire pour sa nourriture, "il n'est pas étonnant qu'il y ait beaucoup d'agitation politique en France".

ZAGREB, Yougoslavie. – Bogumil Lausman, ancien chef du parti social démocrate tchécoslovaque maintenant exilé, a accusé l'Union soviétique de faire de la Tchécoslovaquie une colonie russe. Les Tchécoslovaques, a dit Lausman, vivent "dans un état d'esclavage dont l'horreur est inconnue dans toute l'histoire du colonialisme."

OTTAWA. – M. Paul Martin, ministre de la Santé, a déclaré que 500,000 personnes âgées de 70 ans et plus, sur 700,000, se sont déjà qualifiées pour recevoir la pension fédérale de $40 par mois, effective à partir du mois de janvier prochain. De 15,000 à 20,000 demandes additionnelles sont étudiées chaque semaine, de sorte que l'enregistrement, prévoit-on, sera terminé avant la fin de l'année.

VANCOUVER. – Il se vend 200,000 livres de viande de cheval pour consommation humaine à tous les mois dans 31 boucheries chevalines de la Colombie canadienne. On rapporte des Prairies que les approvisionnements de chevaux propres à la consommation diminuent. La première boucherie chevaline établie en Colombie canadienne a ouvert ses portes en juin dernier.

Visite à Edmonton de la Princesse

Différentes réceptions

La princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg ont visité samedi dernier la ville d'Edmonton. Cette visite a duré environ neuf heures. On estime à plus de 200,000 le nombre de personnes qui ont vu le couple princier.

Arrivés à deux heures p.m., les visiteurs ont été reçus à la gare et aussitôt une procession s'est mise en branle. Le trajet comprenait une visite au terrain d'aviation. Puis par l'avenue Jasper et la 109e rue, le cortège se rendit aux édifices du Parlement.

La température froide et peu clémente a quelque peu amoindri l'enthousiasme des spectateurs, massés le long du parcours. Une présentation officielle de plusieurs cadeaux fut faite au jeune couple: une peau d'ours, un manteau de fourrure, des jouets pour les enfants de la princesse.

Le soir un banquet réunissait quelques centaines de convives: lieutenant-gouverneur, ministres, juges, députés, maire, échevins, etc., ainsi que les représentants de divers corps publics.

Le programme comportait aussi la présence des visiteurs à une partie de rugby. A l'issue de cet événement sportif le couple prit le train pour Saskatoon.



La princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg se rendant à Victoria à bord du navire Crusader.

Une communauté de soeurs-médecins

Au service des missions

Saint-Hyacinthe. — Les RR. SS. Joanna et St-Anton, de la Société catholique médicale missionnaire (Medical Mission Sisters), de Philadelphie, ont passé la semaine à Saint-Hyacinthe, où elles prirent part à la Semaine d'étude missionnaire. La première est Canadienne française, originaire de Montréal, et la seconde Lithuanienne, de Chicago. Elles furent très heureuses de l'accueil reçu dans notre ville, où elles s'étaient rendues en automobile. Elles conduisent elles-mêmes leur voiture, à tour de rôle, ce qui ne manqua point d'attirer l'attention des gens.

La communauté dont elles font partie n'existe que depuis vingt-cinq ans. Elle fut fondée à Philadelphie par une femme-médecin, le Dr Anna Dengel, aujourd'hui Mère Dengel, qui est encore supérieure générale de la Société catholique médicale missionnaire. Une de ses premières adeptes fut une autre femme-médecin, le Dr Agnes McLaren, protestante convertie au catholicisme.

La communauté compte aujourd'hui plus de 400 membres, dont 27 religieuses-médecins. Celles-ci poursuivent leur travail d'apostolat un peu partout dans le monde, mais surtout dans les pays mahométans, où les femmes ne peuvent recevoir les soins de médecins du sexe masculin. Aujourd'hui, beaucoup d'évêques missionnaires soulignent la nécessité de soeurs-médecins, quand ils sollicitent des religieuses pour les hôpitaux missionnaires.

Les religieuses de la Société sont médecins, pharmaciennes, infirmières, techniciennes de laboratoires, etc. Elles dirigent six hôpitaux aux Indes et au Pakistan. Récemment, elles établirent un centre médico-missionnaire sur la Côte d'Or, Afrique, et deux centres de maternité en Indonésie. Une clinique pour les Noirs à Atlanta, Géorgie, et un Institut catholique de maternité à Santa Fe, Nouveau-Mexique, constituent les missions de la Société aux Etats-Unis.

Un Anglo-protestant cite Québec comme modèle de tolérance

Grande générosité envers la minorité protestante

Hamilton. — M. C. N. Crutchfield, principal de l'Ecole Technique de Shawinigan et président de l'Association des Commissaires des écoles protestantes de la province de Québec, a prononcé récemment, devant les membres de l'Association des Ecoles publiques de l'Ontario, réunis en congrès à Hamilton, Ont., un discours qui a mis en vedette la générosité avec laquelle la minorité anglaise de Québec est traitée par le gouvernement de cette province.

"Je ne fais pas de propagande, mais je veux nous montrer sous notre vrai jour, nous de la province de Québec", dit M. Crutchfield, en débutant. "Nous ne sommes pas malheureux, nous aimons nos compatriotes de langue française."

En étudiant l'attitude de certaines gens, j'en viens à cette question dont on nous écorche les oreilles: "Peut-il sortir quelque chose de bon du Québec et de notre système d'éducation?" M. Crutchfield répond à cela en citant quelques-uns des hommes les plus éminents que Québec a produits, notamment, Sir Wilfrid Laurier, le T. H. Louis St-Laurent, qui tous deux furent premier ministre du Canada.

M. Crutchfield donne ensuite des chiffres qui démontrent la proportion généreuse que les écoles reçoivent des argents du gouvernement de la province destinée à l'éducation, mentionnant que les écoles protestantes retirent 16% des crédits de l'éducation, alors que la population protestante est inférieure à 10% de la population totale.

Continuant, M. Crutchfield dit: "Je pourrais citer mon propre cas comme exemple de tolérance. Il est significatif. Je suis protestant et de langue anglaise, et je dirige l'Ecole Technique de Shawinigan, dont 98% des élèves sont catholiques et de langue française. Je suis principal de cette institution depuis 28 ans. Souvent, je me demande si pareille situation serait possible en Ontario. Un catholique de langue française pourrait-il être appelé à diriger une école où 98% des élèves seraient de langue anglaise et protestante.

"Chez nous, continue M. Crutchfield, l'évolution de notre province et la portée de son progrès, ces dernières années, ont marqué chaque activité de notre vie et je suis heureux de signaler le travail qu'accomplit notre premier ministre du Québec pour l'amélioration de notre peuple, pour son progrès, et pour le développement et le progrès du Canada tout entier. . . Nous abordons nos problèmes avec esprit de tolérance, en toute honnêteté, avec bonne volonté, animés de bonne entente et nous tentons de suivre cet enseignement du Maître par excellence: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'on vous fasse".

La France profondément inquiète de l'avenir de l'Indochine

Elle se plaint de l'indifférence des Etats-Unis

Par la British United Press

La paix mondiale est sérieusement menacée dans l'Extrême-Orient et les démocraties s'inquiètent de l'avenir. La France, toutefois, s'inquiète particulièrement du sort de l'une de ses plus riches colonies, l'Indochine française.

Tandis que les Etats-Unis concentrent principalement leur attention et leurs efforts sur le conflit de Corée et l'agression chinoise dans ce pays, les autorités françaises sont intriguées par ce qui leur semble un manque de compréhension de la part des Etats-Unis pour l'effort de guerre française en Indochine.

Plusieurs officiers français, surtout en Indochine se plaignent du fait que les Américains ne semblent pas comprendre parfaitement l'importance de la lutte qui se livre sur les champs de bataille de l'Indochine pour l'ensemble de la lutte contre le communisme à travers le monde.

Les autorités françaises sont persuadées que l'effort de guerre poursuivi en Indochine est proportionné et même supérieure à celui des Etats-Unis en Corée.

Les officiers français admettent que la France est retournée en Indochine en 1945 pour rétablir son ancienne colonie mais ils soulignent que la situation est changée. La France, disent-ils, a donné son indépendance au Viet-Nam et combat maintenant pour empêcher une infiltration des communistes qui leur permettrait de dominer tout le sud-est de l'Asie.

Plus de la moitié des troupes combattant actuellement en Indochine font partie de la Légion Etrangère et ces soldats pourraient servir en France pour repousser une agression communiste si la rébellion rouge était écrasée en Indochine.

Jusqu'à maintenant, la guerre de l'Indochine a fait perdre à la France un grand nombre d'officiers, de sous-officiers et de soldats dont la France aurait un grand besoin en cas d'une attaque soviétique.

Le coût de la lutte française en Indochine est l'équivalent de l'aide que la France a reçue du plan Marshall et ceci complique considérablement le tâche de reconstituer les forces territoriales françaises.

De plus, la guerre en Indochine a accru la résistance manifestée à l'Assemblée nationale française aux crédits pour la reconstruction de l'Armée française. Aussi, on signale que les jeunes Français hésitent à s'enrôler parce qu'ils hésitent à faire du service militaire en Indochine.

Les Etats-Unis ont promis de l'aide à l'Indochine mais cette aide se fait attendre. Lorsqu'elle arrive elle est souvent inefficace. Ainsi, on signale le cas de bombes incendiaires envoyées par les Etats-Unis en Indochine. Les fusibles pour allumer ces bombes sont arrivés deux mois plus tard.

Les Français doivent combattre en Indochine avec un équipement démodé. La majeure partie de cet équipement a été apporté en Afrique du Nord par les Américains en 1942 et les Français s'expliquent difficilement pourquoi les Etats-Unis n'envoient pas plus d'armes en Indochine.

En France l'opinion est que le conflit de l'Indochine est réellement un problème international et c'est sur le plan mondial qu'il faut l'envisager et non pas seulement au point de vue des intérêts de la France.

Discussions autour du projet de pensions de vieillesse

Vive opposition aux tarifs des chemins de fer

Par la British United Press

On entendra parler encore longtemps du projet du gouvernement fédéral de modifier le plan de pensions de vieillesse au Canada.

On se souvient que le gouvernement fédéral a conclu une entente avec les provinces pour accorder une pension de vieillesse de $40 par mois à tous les Canadiens de 65 ans dans l'indigence et à tous les Canadiens de 70 ans, quel que soit leur état de fortune.

Les partis de l'opposition ne se sont pas opposés au principe de ce projet mais ils ont immédiatement souligné que le gouvernement libéral s'en servirait comme d'un tremplin pour les prochaines élections fédérales.

L'opposition au plan du gouvernement fédéral s'est cependant fait sentir lorsque le gouvernement a annoncé son intention d'augmenter les impôts sur le revenu et sur les compagnies.

Des adversaires du gouvernement s'opposent à une telle augmentation des impôts et voudraient que le gouvernement utilise plutôt ses revenus qui s'établiraient à environ un demi-milliard de dollars. Le projet de pension n'en est pas moins assuré d'une approbation de la majorité de la Chambre car le gouvernement dispose d'une écrasante majorité et les partis de l'opposition n'osent pas s'opposer ainsi de front à une mesure populaire.

Le gouvernement fédéral se heurte aussi à une vive opposition en présentant des amendements à la loi des chemins de fer pour niveler les tarifs de transport des marchandises par chemins de fer.

Ces amendements intéressent particulièrement les provinces maritimes qui s'oposent au projet avec force car il représente des dépenses additionnelles de plusieurs millions de dollars par année.

Pendant que ces polémiques s'engageaient sur la colline parlementaire, les observateurs politiques suivaient attentivement les développements dans l'élection générale de l'Angleterre.

Certains observateurs prévoyaient également la tenue d'élections générales au Canada dès l'année prochaine. La victoire du parti conservateur sera probablement de nature à porter un coup dur à la cause du socialisme au Canada comme dans les autres pays.

Les conservateurs se réjouissent particulièrement de la victoire du parti dirigé par M. Winston Churchill. Ils voient dans ces résultats un excellent augure pour le retour des régions industrielles à la doctrine conservatrice comme ce fut un peu le cas en Angleterre.

Les conservateurs, avant de se réjouir trop bruyamment, attendent les résultats des prochaines élections en Ontario. Le parti conservateur est actuellement au pouvoir en Ontario et il doit faire face à un parti libéral dirigé par un homme particulièrement vigoureux, M. Walter Thompson, et au parti C.C.F. qui reste agressif.

D'autres observateurs croient cependant que le premier ministre Saint-Laurent décidera plus tôt de quitter la direction du parti libéral et convoquer un nouveau congrès du parti pour choisir le prochain chef du parti libéral avant d'ordonner des élections générales.

Le problème scolaire à Port-Alberni

Port-Alberni, C.C.—Les parents catholiques de Port-Alberni ont demandé à la Commission scolaire locale de leur fournir un autobus pour transporter les enfants aux écoles catholiques. Ils affirment qu'étant forcés de payer des taxes pour les écoles neutres, ils sauvent aux contribuables de la région une somme annuelle de $12,000. à $15,000. c'est pourquoi, les parents catholiques se croient justifiés de demander le transport gratuit de leurs enfants. La Commission scolaire a remis sa décision à plus tard. On note que les parents de Maillardville ont présenté une requête semblable le printemps dernier, et qu'il en est résulté une grave querelle.

Soulèvement des paysans en Russie

Washington. — La radio du secrétariat d'état a déclaré que le récent "soulèvement paysan" au Kazazhstan, république soviétique d'Asie centrale, est probablement le soulèvement le plus grave qui ait eu lieu en Russie depuis dix ans.

Le soulèvement s'est produit à la mi-août. Des paysans des fermes collectives du Kazazhstan se sont battus contre des troupes communistes, chargées d'imposer certaines réquisitions ordonnées en vertu d'une nouvelle politique agricole de Staline.

Crise monétaire de la Gr.-Bretagne

Le Commonwealth réuni

Londres. — La Grande-Bretagne a convoqué les experts financiers des pays du Commonwealth à une réunion à Londres, pour discuter du sort de la livre sterling et des dangers d'une nouvelle crise grave dans toute la zone de la livre sterling.

La conférence, qui aura lieu le 19 novembre, sera suivie d'une assemblée des ministres des Finances du Commonwealth au début de l'an prochain, alors que seront prises de plus importantes décisions sur le commerce entre les pays de la zone sterling et le problème des paiements. La baisse rapide des réserves d'or et de dollars ainsi que le déficit dans le commerce extérieur britannique cause une inquiétude grandissante dans les cercles gouvernementaux. Il semble que quelque chose doive être fait pour rémédier sans délai à une telle situation. On discutera à la conférenee d'une réduction dans les importations de produits de la zône du dollar. Le Canada, l'Afrique du Sud, la Rhodésie du Sud et l'Australie ont accepté l'invitation britannique et ils seront représentés à la conférence du mois prochain, ainsi qu'à la réunion des ministres des Finances de janvier. Les autres membres du Commonwealth suivraient leur exemple.

Conférence de charité

Cité du Vatican. — Le Pape a approuvé une construction provisoire pour "la Conférence catholique internationale de charité."

Plan d'émigration britannique

Deux millions de trop

Londres. — On parle sérieusement de faire émigrer dans les Dominions 2,000,000 de Britanniques (hommes, femmes et enfants), afin qu'il y ait au Royaume-Uni moins de bouches à nourrir, moins de dos à vêtir et moins de pieds à chausser. Evidemment, aucun parti n'oserait proposer une pareille migration. Quelques personnes prétendent que 2,000,000 d'émigrants ne seraient pas suffisants. Un homme d'Etat américain, honoré à Londres comme dans son pays, a récemment suggéré que 20,000,000 des 50,000,000 de Britanniques émigrent afin que la Grande-Bretagne puisse relever son économie. La Grande-Bretagne est comparable à une bonne ferme de l'Iowa dans laquelle vivaient plus de cultivateurs que la terre n'en pourrait nourrir. Il y a quelques années, une foule de Britanniques vivaient des profits du commerce extérieur ou des bénéfices que le Royaume-Uni retirait de son vaste empire. Aujourd'hui, ce vaste empire est presque inexistant et le commerce extérieur anglais est grandement déficitaire.

Deuxième anniversaire du poste CHFA, théâtre Garneau, 18 novembre

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Etats-Unis et Québec: $3.00 par an; Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LE MERCREDI 31 OCTOBRE 1951

En marge des élections

Le 7 novembre, mercredi de la semaine prochaine, il y aura des élections municipales et scolaires à Edmonton. Pour la première fois depuis de nombreuses années, on verra des élections même pour la Commission scolaire séparée. C'était une coutume établie dans le passé, que la nomination de nos commissaires se fasse à l'amiable. Cette année certains organisateurs ont manifesté ouvertement le désir de faire un balayage complet à la Commission.

Depuis au moins 25 ans, les catholiques de langue française ont toujours eu deux représentants, représentation des plus justifiables si l'on tient compte de la forte proportion de l'élément catholique français à Edmonton. Le "balayage" a-t-il pour but de diminuer cette représentation? Espérons que non. Toutefois le fait demeure que cette année pour quatre positions vacantes, on trouve sept candidats sur les rangs. Le candidat de la rive sud étant seul pour ce siège, il est automatiquement élu. Il reste donc six candidats pour trois sièges. Or, nos deux candidats de langue française sortant de charge cette année, il arrive donc qu'on leur oppose quatre candidats. Nous laissons à nos lecteurs le soin de juger cette façon de procéder.

Il y a plus. Au nombre des candidats mis sur les rangs pour faire le "balayage", se trouve une personne dont le nom est français, mais qui, on nous l'assure de tous côtés, ne connaît pas un mot de français. Comment ce candidat, s'il était élu, pourrait-il prendre l'intérêt des catholiques de langue française?

Et ceci nous amène à parler des intérêts du français qui sont en jeu. Nous avons des droits scolaires, non seulement du point de vue catholique, mais encore du point de vue français. Et cela s'applique d'après la loi aussi bien aux écoles séparées d'Edmonton qu'à celles des autres parties de la province. Il importe donc que les contribuables de langue française soient justement représentés au sein de la Commission scolaire séparée.

En conséquence, le devoir de tous, aussi bien de nos corréligionnaires de langue anglaise que ceux de langue française, est de voir à ce que l'élément français ait une juste représentation à Edmonton. Deux seuls candidats canadiens-français sont actuellement sur les rangs: MM. J.-O. Pilon et A. Déchène. C'est à eux que doit aller notre vote.

Faisons-nous donc un devoir de voter. Votons de bonne heure. Voyons à ce que nos parents et nos amis, eux aussi, accomplissent leur devoir d'électeurs. Tous, allons au bureau de votation mercredi prochain. Rappelons que tous les catholiques ayant 21 ans et plus (même s'ils ne sont ni propriétaires, ni locataires) ont droit de vote, pourvu qu'ils soient résidents d'Edmonton depuis un an. Encore une fois, que tous votent!

P.-E. B.

En lisant les journaux

La Toussaint

En cette fête solennelle de tous les Saints, nous, de l'Eglise militante, nous voudrons nous associer à la joie de tous ces élus de Dieu qui après leur pèlerinage sur la terre, après leur vie de prière et d'abnégation, ont connu la gloire du Ciel. Nous voudrons tous lire et méditer longuement l'évangile de cette messe de la Toussaint, qui est celui des Béatitudes. Jamais une telle Charte n'avait été donnée au monde, jamais on n'avait mieux saisi et compris que les voies de Dieu ne sont point celles des mondains. Lorsque Jésus a livré au monde ce message de miséricorde, du haut de la Montagne, et près de la Mer de Galilée, appelée aussi Lac de Tibériade, la foule a dû être bouleversée par le caractère nouveau de ces paroles. Le monde avait élevé l'orgueil, la colère, le plaisir, l'injustice, la vengeance, l'impureté, la guerre, sur un tréteau de fausse gloire, et voic que le Maître, du haut de la Montagne, proclame: "Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, cars ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront eux-mêmes miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux vous serez, lorsqu'on vous maudira, et qu'on vous persécutera, et qu'on dise faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi: réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux".

Aujourd'hui, ceux que nous acclamons dans les parvis du céleste Royaume, éprouvent la vérité des promesses du Christ. Les rôles ont été renversés, et eux qui, sur la terre, ont souffert pour le Christ, partagent aujourd'hui avec Lui son triomphe éternel. . . Où sont leurs persécuteurs, les jouisseurs de leur temps? Les rôles sont changés. . . Et dans le monde surnaturel, c'est toujours l'esprit des Béatitudes qui triomphe. . . Le Christ Jésus ne peut se contredire: l'Agneau divin du Golgotha nous a donnà l'exemple, et c'est uniquement au prix du renoncement, de l'immolation, des sacrifices, que nous pouvons gagner la couronne d'éternelle gloire. Jésus n'a pas dit: Bienheureux les mondains, ceux qui vivent selon l'esprit du monde, ne recherchant toujours que les jouissances, mais Il a proclamé bienheureux les pauvres en esprit, les purs, les doux, les persécutés. . . Ne serait-ce point le temps pour chacun de nous de rejeter une fois pour toutes les voix de sirènes du monde, pour n'écouter dans la paix du coeur que l'appel du Christ, le message bouleversant et consolant des Béatitudes? Ne serait-ce point la plus favorable occasion, en cette fête si touchante de la Toussaint, de graver profondément dans notre esprit et notre coeur ces paroles du Maître, la Sagesse éternelle? Qui de nous ne désire point ardemment rejoindre dans la gloire ces phalanges de Saints, pour jouir avec eux de la possession de Dieu? Nous nous rappellerons ces autres paroles de Jésus, que personne ne peut servir deux Maîtres, Dieu et Mammon, c'est-à-dire Dieu et le démon, Dieu et l'argent . . . Le choix est à faire, et pourquoi les saints sont-ils les plus heureux des hommes, durant leur vie sur la terre, même parmi les persécutions, les épreuves, les douleurs les plus atroces, sinon parce qu'ils ont compris parfaitement le sens véritable de notre pèlerinage en cette vallée de larmes. . . Notre vie, ici-bas, ne nous est donnée que pour mériter le ciel, la gloire éternelle. . . . Une trop vaste portion de l'humanité a voulu aller à l'encontre des Béatitudes, prétendant se livrer à toutes les passions, jouir follement, et obtenir aussi la couronne d'éternel bonheur. . . Jésus a été clair dans ses paroles. . . Ah! si nos catholiques acceptaient enfin de ne vivre que selon l'esprit des béatitudes, la face du monde serait rapidement changée. . . Le monde nouveau que tous réclament à grands cris, c'est sur esprit des Béatitudes qu'il sera bâti, et c'est pourquoi, avec l'aide de la Vierge Marie, Médiatrice de toute grâce, ce monde nouveau en sera un de paix, de bonheur, parce que tous accepteront la volonté de Dieu en tout. . . Le bonheur de l'humanité, il est là dans cette acceptation de l'esprit des Béatitudes.

Centre Marial Canadien.

Dangers de l'alcool

LE DROIT. — La consommation de boissons alcooliques au Canada est beaucoup trop considérable, et pour la bourse, et pour la santé, et pour le bonheur des foyers, et pour la conservation de la valeur morale de notre peuple. Le gaspillage d'argent, de temps et d'énergie qu'entraîne l'alcoolisme est l'une des causes de la pauvreté matérielle et spirituelle d'un grand nombre de nos familles. Dans les villes surtout, où foisonnent les hôtels, les tavernes, les grills et les clubs, quand ce ne sont pas les débits clandestine qu'on nomme **blind pigs**, les habitués du petit verre, de la bouteille et de la caisse de bierre sont légion; aussi ne faut-il pas s'étonner qu'il y ait plus de pauvreté et de souffrances qu'ailleurs, qu'il y ait aussi moins d'esprit et moins de sens moral.

La semaine antialcoolique du diocèse d'Ottawa, si bien inaugurée, portera sans doute des fruits nombreux en faisant comprendre à la population l'envergure des dangers de l'alcool et en attirant dans les rangs des cercles Lacordaire un plus grand nombre d'hommes et de femmes décidés à faire des sacrifices dans la joie.

G. B.

Les principales décisions de l'Alliance Atlantique

NOTRE TEMPS. — Tenue à la suite de deux semaines d'une activité diplomatique intense, à San Francisco, Washington, Londres et Paris, la conférence d'Ottawa a sûrement marqué un point décisif dans la politique anticommuniste des puissances occidentales. Il est vrai que le document officiel publié à l'issue de la conférence révèle peu de choses auxquelles on ne s'attendait déjà, mais il n'en indique pas moins implicitement que l'Organisation du traité de l'Atlantique-nord précise peu à peu ses formules d'action et ne veut procéder ni arbitrairement ni à la légère.

La création d'un comité temporaire de coordination, où les douze pays seront représentés, démontre qu'il reste à l'alliance atlantique beaucoup à faire pour atteindre les objectifs désirés par les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne, mais il représente une victoire importante des puissances secondaires, dont le Canada, sur le projet des trois Grands d'instituer un comité de cinq membres au plus. Ce comité doit se mettre à l'oeuvre sans retard et soumettre le résultat de ses enquêtes à la réunion du Consenl atlantique, à Rome, en fin de novembre.

Rôle actif du Canada

C'est à Rome que doivent, dit-on, se prendre les décisions les plus importantes, celles qui feront suite aux échanges d'opinions et d'observations qui ont occupé la plus grande partie du temps des délégués à Ottawa. Il importe de remarquer que les ministres des affaires extérieures, des finances et de la défense des douze pays se réunissaient simultanément pour la première fois depuis la fondation de l'alliance atlantique. Si le temps presse autant qu'on le dit, on peut s'étonner que pareille réunion n'ait pas eu lieu plus tôt et retenir que c'est le Canada qui a le premier, l'hiver dernier, proposé la constitution du Conseil ministériel tel qu'il est maintenant constitué. C'est apparemment le Canada encore qui a exercé toute son influence pour que la dernière conférence ait lieu et, aussi, que tous les pays déjà membres du pacte soient représentés dans le comité de coordination et d'enquête, dont la formation a été décidée à Ottawa.

Les divergences de vues exprimées par les délégués européens et américains à la Conféce auraient surpris même plusieurs ministres et, encore là, le Canada se serait employé à expliquer aux uns les opinions des autres et à démontrer à tous que leurs intérêts sont communs et certains faits, irréfutables, d'où la nécessité de tenir compte de la situtaion de chaque pays. Cette nécessité que les trois Grands sont parfois portés à oublier aurait motivé la formation du comité de douze membres et ramené les Etats-Unis à une conception plus objective du fonctionnement futur de l'alliance. . .

Jean-Thomas Larochelle

Tant qu'il restera en ce monde un coeur de mère, il y aura de la bonté divine une preuve irrécusable. Mgr Bougaud

* * *

Il ne convient qu'à des comédiens de tirer vanité des habits-qu'ils portent.

Henri de Navarre

AU FOYER YOUVILLE

En causant avec Mme Filion

—Bonjour, Madame Filion, vous désiriez me voir?

—Oui, ma Soeur, j'ai l'intention de vous demander un service.

—Bon, ça me va. En quoi puis-je vous être utile?

—Il me semble, ma Soeur, que ça n'aurait pas de bon sens de ne pas publier ce qui s'est passé ici la semaine dernière.

—Vous voulez dire?

—La belle fête que vous nous avez faite à nous, les vieillards du Foyer. Je voudrais que tout le monde sache comment nous sommes traités ici. Que ceux qui ont peur des Hospices "en reviennent" — et surtout y viennent. Ils verront que les Soeurs ne se ménagent pas pour nous rendre heureux. Tout ce que je vous dis là, ma Soeur, je voudrais que ça paraisse sur La Survivance et même sur le Western Catholic.

—Alors vous allez me faire part ce qui vous a le plus touchée.

—J'en serais bien en peine, ma Soeur, car j'ai été touchée de tout. Pensez donc, la belle séance qu'on nous a donnée la veille au soir, le 17. Le chant, la musique, l'orchestre des Soeurs, la pièce sur la "Femme-Forte", la Mère d'Youville, mère de toutes les Soeurs Grises. Les vieux chants canadiens et les numéros anglais qui faisaient la part des "britanniques". Il ne faudrait pas oublier la présence des bons Pères Oblats: les RR. PP. L. Pilon, supérieur, G. Labonté, curé, Victor LeGoff, A. Tétrault, L. Godbout, A. Campagna et le R. P. C. Tourigny qui revenait au Foyer ce jour-là. Je vous assure qu'on était honorés d'une telle assistance et de voir les Soeurs acter pour nous autres. Vous allez le dire, n'est-ce pas, ma Soeur?

—Puisque vous y tenez.

—N'allez pas oublier d'ajouter que le places d'honneur à la chapelle et le choeur des Soeurs au jubé faisait les frais du chant.

—J'écris tout sous votre dictée.

—Parlez du banquet, ma Soeur. Dites comme les tables étaient belles dans la grande salle de réception. 150 convives les entourèrent bientôt, toujours sous la présidence des RR. PP. Oblats, tandis que le Docteur Charles Lefebvre, notre bon médecin, prenait place lui aussi à la table d'honneur. Quel menu, mes amis, et servi par les Soeurs elles-mêmes, en tabliers blancs, la Mère provinciale et son Conseil en tête. Quelques-unes nous égayaient en chantant les refrains d'antan. On répéta même le numéro d'orchestre. Vraiment, ma Soeur, c'était une journée de paradis. De toute ma vie —et j'ai 96 ans — je n'ai jamais rien vu de si beau.

—Vous avez 96 ans? On vous en donnerait à peine 60.

—96 ans bien comptés, ma Soeur. Et je veux vivre encore longtemps ici, quand bien même ça ne serait que pour voir d'autres beaux pours comme ceux de la semaine dernière. Quel ouvrage pour vous autres, pauvres Soeurs, tout de même.

—Je vous en prie, ne pensez pas à cela. C'est notre vocation de travailler à votre bonheur.

—Vous avez joliment bien réussi, car on se sentait heureux comme des rois, tout le monde, même les malades qui n'ont pas pu venir à la salle du festin. Ils ont été servis au plateau dans leurs lits. Mais quelle délicatesse que de voir les Soeurs venir dans chaque chambre leur fredonner les airs d'autrefois. Vous avez bien pensé à tout, et même si les lendemain matin, la messe a été dite par le R. P. L. Godbout, à nos intentions, tandis que nous occupions les RR. PP. Oblats vous ont remerciées en notre nom, je tiens absolument à ce que notre journal "La Survivance" publie notre reconnaissance et fasse connaître à tous, de quelle affection est entouré le vieil âge au Foyer Youville.

—Vous êtes trop indulgente, Madame Filion.

—Que non, ma Soeur, je suis franche tout simplement. Quelque chose me dit que votre Mère, la Mère Youville, devait sourire en voyant ses filles nous gâter comme ça! Elle va vous bénir, ça c'est bien sûr!

(Dialogue échangé entre Mme Mélina Filion et une des Soeurs du Foyer Youville).

LES LETTRES

L'Ampoule d'or de Desrosiers

Le dernier roman de Léo-Paul Desrosiers, **L'Ampoule d'or**, n'en est pas un au sens strict. Aucune intrigue, peu d'action, quelques personnages estompés dans la brume, qui ne servent qu'à épauler la figure centrale du livre, cette Julienne sauvage et triste, créature choisie dont il raconte la montée spirituelle. Les friands de sensation et d'aventure n'y trouveront pas leur compte. Le drame est celui d'une âme en proie au désespoir, qui trouve le bonheur dans l'acceptation de ce qui est, se renonce et se grandit par l'abandon de l'humain. Les pentes abruptes, elle les gravit en s'appuyant sur le livre de la Bible, dont la révélation lui éclaire la misère qui est en elle, et elle n'aura de cesse qu'elle n'y ait découvert une formule de vie. Dès lors, la voie lui apparaîtra large et droite, qu'elle jugeait tortueuse et difficile. Le renoncement lui apportera plus de satisfaction que l'élan vers le rêve, l'oubli de soi suggèrera une vue nouvelle de l'univers, dont les beautés prendront leur entière signification. Au sortir de l'adolescence, Julienne est déçue par l'amour. Elle pousse la violence jusqu'à vouloir tuer à cause de lui, évite de justesse la tentation du suicide. Elle est hardie et volontaire, envieuse, jalouse, obstinée. Elle ne se résigne pas à son sort, voulu de toute éternité, et elle se rebelle. Comme il est dit dans l'Ecclésiaste, elle commet cette faute d'oublier le Créateur et son vouloir, "avant que se rompe le cordon d'argent, avant que se brise l'ampoule d'or."

* * *

Julienne, fille de paysans gaspésiens grandit dans le décor fantastique qui englobe le rocher Percé et l'île Bonaventure, ces deux merveilles. Elle a dix-huit ans et elle est ardente. Elle s'éprend d'un jeune marin venu de Bretagne pour pêcher sur la côte, qui partage ses attentions entre elle et une autre fille du pays, qu'elle déteste. Le jeune homme reste d'ailleurs distant, ce qui s'explique, quand on apprend qu'il a en France femme et enfants. Il s'en va et elle ne se console pas. Son père la chasse de sa demeure, parce qu'elle a désobéi, et une pauvresse la recueille, qui a nom la Maussade. Cette femme est comme elle une exilée du monde, qui la comprend et lui offre le refuge de sa pitié. Julienne accomplira chez elle son dépouillement, qui n'ira pas sans heurts ni secousses. Elle est laide de visage, le sait, apprendra à ne pas s'en désoler. Elle se rend compte que le bonheur des hommes, qui n'en est pas un, n'est point à sa portée, et elle étouffera en elle les voix qui l'appellent. Les livres, ceux qui parlent de Dieu et de correspondances mystérieuses, lui montreront les valeurs spirituelles, le symbole des paysages et la grandeur des êtres simples, et elle acquerrera la sérénité dans la totale humilité. Comme il lui vient la passion de servir, qui est une manière de se donner, elle se voue à l'enseignement des enfants. Pour ne pas échouer en chemin, elle se pliera à un travail de formation qui a les rigueurs d'un noviciat, et l'existence sera une immense joie, après avoir promis l'amertume d'un calvaire.

* * *

C'est cette histoire que raconte elle-même la pauvre Julienne, dans un journal de quelques mois, où elle fait retour sur le passé et mesure la distance parcourue depuis les temps de sa jeunesse. Léo-Paul Desrosiers tient pour elle la plume, et il faut l'acceptation aveugle de la convention pour paraître croire au récit. Car l'écriture n'est pas celle d'une fille à demi lettrée, mais d'un homme qui possède jusqu'aux dernières ressources de la syntaxe, n'ignore pas la stylistique et nourri sa phrase par le don de poésie. Desrosiers se dépasse en cet ouvrage, se renouvelle, atteint à des hauteurs imprévues, tant par le fini des descriptions que la richesse du vocabulaire et le chatoiement des images. N'était-ce de répétitions agaçantes, souvent dans une même page, de quelque tolérance pour des mots-chevilles, des adverbes inutiles, son ouvrage serait le plus parfaitement écrit de notre littérature. Comme roman, il manque d'allant, n'aguiche par le lecteur, suscite peu d'intérêt. Il ne raconte pas, ne crée pas de personnages. L'oeuvre est une sorte de soliloque et de méditation, où l'on sent que l'auteur fait passer en partie son goût de la solitude et de la réflexion, l'attrait qu'ont pour lui une certaine mystique et la douce philosophie qui vient avec la maturité. Comme il connaît depuis longtemps la Gaspésie, ce lui est un jeu d'évoquer pour nous la majesté de ses paysages, la rumeur, le calme ou les colères de la mer, la forme et les couleurs de ses rochers, l'envol et les jeux de ses oiseaux. Le roman se situe à une époque reculée, au temps où le pays obéissait au roi de France. Un beau livre, difficile pour le commun.

L'Illettré.

Librairie Gallimard, Paris.

Statue à la gloire du roi Albert 1er

Bruxelles. — Le roi Baudoin a inauguré, à Bruxelles, le monument élevé à la gloire de son grand-père, le roi Albert.

La cérémonie qui coïncidait avec l'anniversaire de la bataille de l'Yser, où le roi chevalier entra dans la légende, s'est déroulée devant une grande foule.

La statue équestre d'Albert 1er, oeuvre du sculpteur Courtens, s'élève au coeur de Bruxelles, à mi-pente entre la ville basse et la ville haute.

Les anciens combattants de 1914-1918, ayant reconstitué l'armée de campagne de la première guerre, ont défilé précédés des drapeaux d'alors, devant la statue de leur ancien chef, pendant plus d'une heure.

Des discours ont été prononcés par le premier ministre, M. Joseph Phollen dont c'était le premier grand discours public. Il a parlé en français et en flamand, exaltant l'exemple donné à la patrie par le grand-père du roi actuel.

La reine Elisabeth et l'ancien roi Léopold assistaient à la cérémonie. Le prince Charles, ancien régent, est actuellement absent de Belgique.

Editions Fides

Introduction à la doctrine sociale catholique

par Marcel Clément

Le dernier livre de Marcel Clément est une synthèse, claire, méthodique et précise, de toute la doctrine de l'Eglise concernant la vie sociale. Il étudie successivement la société familiale, la société professionnelle, la société politique, et pour chacune d'elle, met en relief les erreurs modernes et leurs conséquences, la doctrine de l'Eglise et ses conditions d'application pratique. Ce sont ainsi tous les problèmes de l'amour, de l'éducation, du travail, de la liberté et de l'autorité qui sont traités tour à tour, et qui s'inspirent tous des textes les plus récents publiés par Rome.

Un tel livre rendra service à ceux qui sont engagés dans l'action sociale, familiale ou ouvrière. Il constitue en outre le plus récent et le plus complet des manuels en la matière. Pour les professeurs comme pour les étudiants et les étudiantes, il deviendra rapidement un "classique" auxquel tous aimeront à se référer.

Il fallait présenter la doctrine sociale de l'Eglise, non plus sous une forme abstraite et générale, mais un peu comme une fresque vivante, colorée, susceptible d'entraîner à l'action. C'est cela qui rend le livre d'une lecture facile et attrayante. C'est cela qui lui vaudra de nombreux lecteurs. Volume de 188 pages, en vente à Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal (1), et dans toutes les librairies au prix de $1.25 (par la poste: $1.35).

ROMAN

CONCIERGERIE

par Paulette Daveluy

(Feuilleton spécial à la Survivance)

I

Tous les matins, au réveil, c'est la même chose. On dirait un animal sournois et patient qui nous saute dessus dès qu'on reprend conscience. Pourtant, on était si bien, les yeux clos, la mémoire anesthésiée, les muscles détendus et voilà que la vie, la vie bête et monotone nous réveille pour l'engrenage quotidien. Voilà qu'il faut hisser encore le fardeau abandonné avec tant de lassitude, la veille. Il faut réapprendre à sourire, à accepter, à vivre.

Si encore il faisait grand soleil. Mais non.

Un jour blême se faufile en zigzaguant entre les lames poussiéreuses du store. Un store!. . . Au moins, il nous reste un store, blême illusion de l'aisance passée. Je suis une femme de concierge, une femme de concierge à qui il reste quatre stores vénitiens, parce qu'il y a quatre pièces dans notre ridicule appartement et que le propriétaire, poussé par une fringale d'uniformité, a défrayé lui-même le coût de ces mouvantes paupières de bois peint qui s'entrebâillent à tous les logis de notre conciergerie. Etrange, comme ce mot de conciergerie me laisse aux lèvres un goût fade de remède pire que le mal.

Oui, Justin a raison. Je suis amère. Et sa dernière chanson, qu'il chante sur un ton découragé peu propice à réveiller nos enthousiasmes défunts, c'est:

—Tu m'en veux, Marie. Ne nie pas, je le sens. Et pourtant, pourtant.

Ici, une pause qui lui permet de se composer une physionomie en point d'interrogation.

—Tu avais une autre solution à proposer? Non. Alors, pourquoi me blâmer, moi, de ce qui nous arrive. Ce n'est pas ma faute, après tout.

—C'est la mienne peut-être?

—Mais non, ce n'est pas ta faute. Ah! et puis, à quoi bon discuter. On dirait que tu te plais à ressasser les mêmes cendres. Tu vois bien que les événements sont plus forts que nous. Aussi bien nous résigner à notre sort et tirer le meilleur parti possible de la situation. Tu ne crois pas?

Non, je ne crois pas. Non, je ne crois pas. Justin se dit sage, mais c'est un lâche qui courbe l'échine sous la bourrasque. Ce n'est pas en essuyant béatement les revers qu'on mâte hommes et choses. Il faut savoir se battre. Moi je saurais. Mais lui? Je le lui ai dit, peut-être? Je ne me souviens plus bien. Déjà je lui en ai tant servi de vérités auxquelles il ne trouve à répondre que son éternel:

—Tu m'en veux. . . Ce n'est pourtant pas ma faute.

Pas sa faute! C'est sa version. S'il n'y a que du vide dans ma vie, c'est à moi peut-être qu'il faut que je m'en prenne? Si, ce matin, en ouvrant l'oeil, je n'intercepte comme tout décor que cette poussière, ce fouillis sans grâce, apanage des déménagements, et cet homme fatigué qui dort nerveusement à mes côtés, c'est moi qui ai machiné cette parodie du bonheur, je suppose? Oui, c'est sa faute. Oui, je lui en veux. Autant me l'avouer.

Tiens! un foyer. Nous avons donc une cheminée! Ce que c'est que de n'avoir pas encore fait le tour du propriétaire, j'ignorais que nous eussions, en plus des stores, une cheminée. Quel luxe! Il est artificiel, naturellement. Plus que du faux, maintenant, chez moi: une cheminée postiche, des fleurs de papier crêpé, un lierre très bien imité, mais qui ne mourra jamais parce qu'il ne s'attachera jamais. Même les peintures ne sont que des reproductions, ça se voit à l'oeil nu. Comment un concierge pourrait-il acheter un véritable Van Gogh? Je vous le demande. Un comptable aurait pu, peut-être, à la longue, et en économisant, mais un concierge, jamais. Il n'y a pas jusqu'à notre mutuel "attachement" à mon concierge et à moi, qui ne soit du "toc". Pourtant, autrefois, comme je l'aimais quand il promettait:

—Tu verras, ma petite Marie, comme la vie sera belle. Je veux pour toi bijoux, toilettes, parfums. La beauté t'entourera. Ah! je saurai conquérir le monde pour le déposer dans tes mains.

Il parlait bien, le misérable. Et moi, naïve, croyant qu'on vivait encore d'amour et d'eau fraîche, e répondais, reniant tout ce qui n'était pas lui:

—Je n'en demande pas tant, mon chéri. Tes bras seulement, autour de mes épaules, et dans ma main, la menotte confiante d'une petite fille qui te ressemblerait.

Des phrases bébêtes. Fleur-bleue. Eau-de-rose. Romance à quatre sous. On y passe tous à vingt ans. J'y suis passée. C'est retourné au révolu. Au présent, il y a nous deux, plus étrangers l'un à l'autre que le soleil et la lune et pas de menotte d'enfant. Ah! ne plus y penser. Ne plus penser du tout.

Si au moins on pouvait espérer. Même les femmes de concierges, ça peut se nourrir d'illusions. Mais non. A quoi ça servirait? Quand la malchance vous marque, c'est pour la vie. On va, front bas, comme ces pauvres vieilles bêtes à l'oeil triste qui passent lentement, le flanc marqué pour la tuerie. C'est gai.

Six heures trente. Justin dort toujours. Comment peut-il dormir quand la chaîne de notre esclavage commence déjà à nous ligoter. Depuis quelques mois, les mailles se resserrent à un rythme toujours accéléré. En novembre, Justin, qui travaillait trop intensément, se mit à se plaindre de maux de tête d'une violence inouïe. Le coût de la vie augmentait, mais par contre, la vue de Justin, elle, baissait progressivement. On n'est pas un vieillard à trente-six ans. L'oculiste consulté nous conseille une visite à un médecin. Pris de panique, nous consultons. Hélas, nos craintes les plus refoulées sont malheureusement confirmées. Justin est menacé de méningite s'il ne cesse immédiatement tout travail intellectuel. Plus de comptabilité, cela va de soi. Le porte-parole de malheur recommande le travail manuel, la bonne et reposante fatigue physique qui vous jette pieds et poings liés dans un sommeil sans rêves comme sans cauchemars.

C'est janvier, et Justin abandonne non sans un pincement au coeur sa situation vieille déjà de dix ans comme comptable agrégé chez Lecompte & Massue. Nous voilà rentiers sans rentes. Nous nous accommoderions de la situation, mais laitier, boulanger, charcutier, et surtout propriétaire refusent de coopérer. Conséquence inévitable, nous perdons nos fournisseurs et notre loyer en même temps que notre insouciance, mais déjà, Justin le chômeur retrouve des journées entières de répit. Ses migraines s'évanouissent comme les billets verts dans le portefeuille conjugal. J'ai maintenant un valet de chambre sans livrée, et sans livres, un pauvre homme qui se sent une âme de paria, depuis qu'on lui retranche ses détentes littéraires quotidiennes. Il peut se reposer à loisir, mais ce congé prolongé et non rémunéré perd, chaque fois qu'il y songe, un peu plus de saveur.

Nous vivions comme des oiseaux, nous fiant à la Providence pour le lendemain. La Providence nous a laissés tomber, tout comme les fournisseurs et le porprio. En février, alors que Justin suit depuis deux mois les conseils de son médecin-bourreau et qu'il s'en trouve bien, un billet d'une politesse sèche et impeccable glissé dans le courrier, nous enjoint de quitter le logis sous prétexte que le règlement des comptes mensuels se fait attendre comme tram sous la pluie. Il faut partir. Nous partirons. Nous n'avons pas le choix. Mais où aller? Justin s'étonne de mon peu d'enthousiasm à l'idée tant caressée jadis de quitter ce cottage trop grand pour nous deux et où je clamais mon ennui aux teintes pastelles de tous les murs. Il m'accuse d'être changeante, mais j'ai ma logique. Je me contente plus aisément de l'ennui dans un décor qui me plaît que d'un bonheur qui s'accommode d'un intérieur râpé et mesquin.

Et nous voici en mars, nous éveillant au coeur du déménagement. Nous avons un logis et Justin un emploi qui rencontre l'approbation du médecin et qui met du pain sur la planche, mais qui me crispe chaque fois que j'y pense. Il est concierge, et moi, Marie Bernier, je suis devenue la femme du concierge. Vie, je te déteste.

II

Jour gris, tablier gris, âme grise. Je commence à croire que Justin a raison, quand il soupire:

—Marie, on sent en toi une riche mine de gaieté que tu ne sais pas, ou que tu ne veux pas exploiter. A t'écouter maugréer matin, midi et soir, on croirait que toute la grisaille des jours déteint sur toi, et tout à coup d'un mot plaisamment mordant, tu rétablis l'équilibre, tu redeviens, pour un fugitif moment, la Marie d'autrefois, la Marie à la robe de soleil qui se moquait de ma timidité d'amoureux maladroit. Marie, y penses-tu, quelquefois à notre jeunesse?

—Non, je me refuse à ces retours sur moi-même. Dix ans, c'est un trop long voyage à entreprendre. J'aime mieux regarder devant, même si l'offre du passé est plus alléchante, même si je n'ai dans le coeur que cette petite ritournelle écoeurante de vérité: "Il faut se lever, se laver, se vêtir, et ne plus parler si l'on n'a plus rien à dire". Levons-nous effaçons dans l'eau qui s'échappe de la coupe des mains réunies, le masque reposé de la nuit, et revêtons notre nouvelle personnalité: femme de peine de la conciergerie.

Justin déjeunera d'une orange. Moi je n'ai pas faim, du moins pas de nourriture, mais j'ai soif de propreté, d'ordre, de calme. Ranger le bric-à-brac du déménagement, installer convenablement les restes qui n'ont pas entrepris le voyage rue Craig d'un regrattier à l'autre, voilà ce qui importe. Le domaine ne sera pas long à explorer. Justin a déjà découvert la douche où il reprend en même temps qu'une peau propre, une vigueur qui trouvera à s'employer. Allons bon! il n'a pas de serviette, évidemment. Tout est dans les malles. Tant pis! qu'il s'arrange. Il n'avait qu'à y penser. Ah! les hommes. Ah! surtout, mon homme!

(à suivre)

Chambreurs



—Y disent qu'on va avoir des maisons après la paix.

SAINT-PAUL

Les conversations roulent de ce temps-ci sur les récoltes: surabondance, quotité et qualité des grains, prix de revient, difficulté d'emmagasinage, rareté des moyens de transport; que sais-je encore? Les battages sont au trois-quarts terminés et le rendement dépasse les prévisions. Il nous faut remercier la Divine Providence pour ces biens que nous devons employer et distribuer à bon escient.

A la cathédrale, dimanche le 28, fête du Christ-Roi, messe solennelle, célébrée par Mgr S. Loranger, curé, assisté par MM. les abbés Laberge et Viel, vicaires. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux officiait au trône pontifical et donna le sermon. Sa Grandeur établit, selon S. Paul, la royauté du Christ, d'abord comme Dieu, égal à Son Père dans la création de l'univers et, ensuite, comme Homme-Dieu, étant la tête du Corps Mystique de la Communion des Saints.

A l'école. Dimanche, le 21, les élèves ont donné à la salle paroissiale, une séance à l'occasion de la "Journée missionnaire", organisée par les Rév. Soeurs de l'Assomption. Cette soirée coincidait avec la célébration du 3ème anniversaire de consécration épiscopale de notre évêque. Un comptoir a été établi pour recueillir les dons én effets et en argent dans le but d'aider aux missions dirigées principalement par les missionnaires Oblats.

La Cité française est organisée. Le conseil exécutif est formé des membres suivants: Thérèse Dubrule, présidente, Lorraine Plante, vice-présidente, Vivianne Desmarais, secrétaire. Les conseillères sont: Madeleine Duteau, Noëlla Boutin, Alice Côté, et Cécile Frigon.

Toujours à l'école, le Comité du Journal français est très actif et désire éditer le premier numéro de l'année scolaire à la fin du mois courant. Voici le personnel du comité de "l'Action": Jacqueline Ouellet, Paul Lapierre, Conrad Richard, Claire Lamothe, Lorette Poirier. Les élèves de langue française de l'école seraient très heureux de faire l'échange de journaux scolaires avec les écoles qui en publient. Pendant le mois du Rosaire, les Croisés ont placé à tour de rôle, cinq statues de la Sainte Vierge dans les familles. C'est la visite de Notre-Dame-du-Cap dans les foyers. Cette croisade suscite un grand intérêt.

Activités: La saison hivernale semble réveiller nos activités sociales. Est-ce paradoxal? Les jacistes organisent un carnaval pour les 9 et 10 novembre au profit de l'aréna. Plusieurs candidates convoitent la couronne de reine à cette occasion. Ce sont: Mlles Susan Olenik, Adoline Markowski, Vivian Desmarais, Rita Lambert, Alice Chychul. Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Ste-Thérèse ont réorganisé leur conseil comme suit: Mme W. Guthrie, présidente, Mme W. Skitch, vice-présidente, Mme A.-T. Brosseau, secrétaire-trésorière.

Les clubs de gouret et de curling sont très actifs. Ils nous promettent une saison mouvementée. Gare aux coups mal dirigés et imprévus!

L'événement social le plus en vedette est sans contredit le grand bazar de la paroisse en décembre. Sous la direction dévouée de Mme Marius Drouin, présidente, les comités sont à l'oeuvre. Qui sera la "reine du bazar, Mlle Yvonne Tremblay ou Mlle Thérèse Desrosiers? Tout va bon train et les succès sont promettants.

Nouvelle-éclair à la dernière minute: "Il me fait plaisir d'annoncer que M. Clovis Thérien a été nommé correspondant à la Survivance pour la ville épiscopale Saint-Paul et des environs. Signé: "X", secrétaire de l'Union des correspondants."

Tiens une "Union" nouvelle? L'on nous assure quil n'y aura pas de grêve pour hausse du salaire.

PLAMONDON

Ce n'est pas souvent que cette paroisse a un rapport des nouvelles. Mais nous ne pouvons laisser passer le bel effort, fait par les souscripteurs de la Campagne du Collège sans en parler.

Le succès de cette campagne dans notre paroisse est dû au zèle de nos chefs de la campagne. Il faut signaler en premier lieu M. Ephrem Côté, le directeurs paroissial de la campagne, qui après avoir accepté s'est donné beaucoup de peine pour mener à bonne fin cette campagne et qui continue encore de s'en occuper.

Un autre qui s'est signalé aussi est le co-directeur paroissial, M. Armand Lebeuf qui s'est occupé du district Egg Lake-Berny de la paroisse.

Naturellement il a fallu le beau travail de plus de 20 souscripteurs dont quelques-uns se sont signalés par leur dévouement, pour mener à bonne fin cette campagne. Et aussi l'esprit de sacrifice de la plupart des paroissiens, qui donnèrent un montant souscript de plus de trois mille dollars et d'autres continuent à souscrire.

En plus d'une belle Campagne pour le Collège nous avons à signaler une épidémie de mariages cet automne. Dimanche passé on publiait six couples; deux se sont mariés cette semaine: Emile Grenier à Mlle Lambert, et Paul-Emile Germain à Mlle Laurette Plamondon; et cependant nous devrons encore en publier six couples dimanche prochain, deux nouveaux couples s'étant présentés.

EAGLESHAM

Mardi dernier le 23 octobre M. René Audet de cette paroisse unissait sa destinée à Mlle Alma Chabotte, de Codesa; de nombreux parents et amis étaient présents pour souhaiter aux nouveaux époux bonne fête et un heureux ménage. Le lendemain matin nos héros s'acheminaient vers Dawson Creek pour y passer quelques jours en voyage de noces. A leur retour ils établiront domicile dans leur maison neuve que M. René Audet a fait construire dans notre village pour l'occasion. Nous souhaitons au nouveaux époux une longue vie de bonheur et de prospérité.

Lundi de cette semaine le 29 octobre c'est notre jeune boucher, M. Paul Rochon qui à son tour contracte mariage avec Mlle Winnifred Pelletier, de Girouxville. La noce se passe à Girouxville avec nombreux parents et amis venus de toutes parts pour célébrer cette fête grandiose; nombreux sont les cadeaux offerts aux heureux époux; et comme tout est bien qui finit bien, mardi soir c'est au tour d'Eaglesham à témoigner ses voeux de bonheur aux nouveaux mariés par une grande soirée de gala. Nous leur souhaitons également une longue vie de bonheur et de prospérité.

Egalement unis par les liens du mariage, lundi 29 octobre dans l'église de Tangente, M. Jean Calliou et Mlle Isabelle Nadeau; ces derniers établiront également domicile à Eaglesham. Nos meilleurs voeux les accompagnent dans leur vie conjugale.

Une bonne partie de nos cultivateurs ont terminé leurs moissons mais il en reste encore beaucoup qui furent pris au dépourvu par cette neige soudaine de lundi dernier.

M. et Mme Ovila Forget nous quitteront bientôt pour aller passer l'hiver à Casselman, Ontario, auprès de leurs vieux parents. Nous leur souhaitons bon voyage.

MM. N. Doyer et A. Mercier nous quittaient cette semaine pour aller passer l'hiver à leur ancien emploi. Ils nous reviendront au printemps pour y établir domicile en permanence.

M. Armand Charest a fait l'acquisition d'une maison dans notre village pour transporter sur son terrain au printemps. C'est un moyen rapide de se construire quand la main-d'oeuvre est rare et il a su en profiter.

Dimanche 28 octobre fut présenté au baptême Joseph Marcel, né de Fernand Trudel et Marie Marthe Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Eddie Trudel, oncle et tante de l'enfant.

FALHER

Baptême

Laflamme, Joseph Albert Jérémie, né le 11 octobre et baptisé le 21 octobre 1951; enfant de M. et Mme Ferrier Laflamme (Léa Desfossés). Parrain: M. René Laflamme; marraine: Mme Jérémie Laflamme.

Déménagement

La semaine dernière se terminait le déménagement des dernières dépendances de l'ex-magasin coopératif vendu à M. L.-Paul Langelier; celui-ci a transporté ces bâtisses sur le côté opposé de la rue; il est à faire des réparations en vue de louer des bureaux. La Branche du Trésor y installera bientôt son bureau dans la partie principale.

Construction

Une nouvelle bâtisse est à se construire entre le magasin Massey-Harris et la salle de billard pour installer le bureau de M. Lucien St-Arnaud, agent d'immeubles et d'asurances. M. Albini Parenteau dirige les travaux.

M. Bruno Turcotte, directeur de la voirie, a aussi remodelé sa maison tout en l'agrandissant.

M. Marcel-Louis Vandel s'est également construit une maison sur la route des élévateurs à grain; il est l'agent de la Cie Fédéral.

Cette semaine commencera la visite de paroisse par le R. P. C. Laroche, curé; ce dernier se fait un devoir de visiter ses ouailles dans leur foyer; nul doute que tous l'accueilleront comme le représentant de Notre-Seigneur.

Festival

Vendredi le 26 octobre, deux jeunes collégiens de notre collège: Adonis Emard, fils de M. et Mme Eddy Emard et Gilbert Turcotte, fils de M. et Mme Bruno Turcotte, se rendaient à Grande Prairie, le premier à titre de violoniste ayant eu 98 points lors des derniers examens de musique dans son grade, le second comme accompagnateur pianiste. Ils furent sincèrement acclamés par une foule enthousiaste et firent honneur à leur professeur de musique. Le jeune Adonis eut un prix Robinson en théorie. Nos plus sincères félicitations à ces jeunes virtuoses.

Mme Mary Boulet, de Vancouver, est en visite chez des parents qu'elle n'a pas revus depuis plus de trente ans. Elle est la belle-soeur de Mme Louis Dentinger, de Falher, et Mme W. Brulotte, de Guy. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Dames de Ste-Anne

La réunion des Dames de Ste-Anne a eu lieu dimanche après la grand'messe. Plusieurs résolutions très importantes ont été approuvées.

Le parti conservateur provincial à Québec

La rumeur court, à Montréal, que l'on assistera bientôt à la renaissance du parti conservateur provincial.

Ce parti présenterait de 25 à 30 candidats aux prochaines élections provinciales. Il ferait la lutte à l'Union nationale et au parti libéral.

Les détails sur l'organisation du nouveau parti sont assez bien gardés. Il est difficile, pour le moment, de rapporter quelque chose de précis.

TANGENTE

Lundi le 29 octobre, Mlle Isabelle Nadeau, fille de M. et Mme Solim Nadeau, unissait sa destinée à M. Jean Collion, d'Eaglesham. M. Nadeau accompagnait sa fille en face des autels, tandis que M. Donat Benoit, de Girouxville, servait de témoin à son neveu. Souhaits de bonheur et de longue vie!

* * *

Vendredi soir, le 26 octobre, M. Joseph Beaudoin recevait l'extrême onction avant de partir pour l'hôpital de Spirit River. Son état s'améliore.

* * *

Dans la matinée du 26 octobre, M. J.-N. Fleury éprouva la peine de voir frapper son automobile Ford 1951 qu'il conduisait lui-même. La compagnie d'huile travaillant au nord de Tangente assume les obligations des réparations.

Le sort du Dauphin reste un mystère

Paris. — Il semble bien que le mystère entourant le dauphin Louis-Charles de France, dit Louis XVII, ne sera jamais éclairci.

La légende selon laquelle on aurait dû trouver dans le testament laissé il y a 100 ans par sa soeur, la duchesse d'Angoulême, un indice au sujet de son sort, restera probablement ce qu'elle est — une légende.

Longtemps le bruit a couru que le ministère des affaires étrangères de France ou le Vatican possédaient le testament de la duchesse, lequel serait ouvert 100 ans après la mort de celle-ci.

La duchesse d'Angoulême, née Marie-Thérèse-Charlotte, est décédée à l'âge de 73 ans, le 19 octobre 1851. D'après la légende on aurait dû prendre connaissance de son testament vendredi. Mais ni le gouvernement français ni le Vatican ne l'ont découvert.

"L'Aube" cesse de paraître

Paris. — Le journal quotidien "l'Aube" de Paris a cessé de publier, après avoir lutté en vain contre la hausse du coût de production et une circulation en baisse. "L'Aube" était l'organe officiel du Mouvement républicain populaire.

THERIEN

Nous déplorons la mort de notre dévouée paroissienne, Mme François Carle. La défunte est décédée à l'hôpital Ste-Thérèse le 21 octobre. Elle laisse son époux, M. François Carle ainsi que six enfants: Mme Hélène Cooknell, Mme Cécile Gonneville, Mme Thérèse Phelan, Louise, René et Léo, tous de Thérien. Les funérailles eurent lieu mardi matin à 10h. M. l'abbé Tardif chanta le service assisté de M. l'abbé Primeau et de M. l'abbé L. Viel. Une foule nombreuse assistait au service. Que son âme repose en paix.

M. et Mme Louis Michaud nous ont quittés il y a quelque temps pour aller demeurer à St-Paul où M. Michaud a un emploi avec la division scolaire de St-Paul. Il a vendu sa propriété à M. Parfait Martin. Nous leur souhaitons bonne chance et bon succès.

M. et Mme Cyrille Dionne sont revenus depuis quelques jours de leur voyage à Rosetown, Sask. Ils ont aussi visité d'autres paroisses dans cette province. Ils étaient accompagnés de leurs enfants.

M. et Mme Joseph Bouchard étaient de passage à Thérien ces jours derniers. Ils ont assisté au service de Mme F. Carle.

M. Ferdinand Groleau était de passage dans la paroisse par affaire au commencement de la semaine.

Il y a quelque temps M. Athanase Lajoie a dû retourner à l'hôpital Ste-Thérèse de St-Paul. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé afin qu'il puisse revenir parmi nous.

FORT KENT

Ce matin 29 octobre eut lieu une cérémonie de mariage: Roger Gamache unissait sa destinée à Mlle Jeannine Lord. Roger entrait dans l'église accompagné de son père Pierre Gamache, Jeannine, aux accords de la marche nuptiale, faisait son entrée accompagnée de M. Vachon. Leur mariage fut béni par M. l'abbé Thibault qui chanta la messe à leurs intentions. Les Enfants de Marie aidées des religieuses étaient au choeur de chant. On nous fit entendre un beau cantique. Les deux familles étaient témoin de la belle cérémonie. La mariée était ravissante dans sa belle toilette de satin, avec long voile retenu par une couronne ornée de perles; elle portait un collier, seule parure, don de son époux. Elle tenait dans ses mains un livre d'Heures enrubanné de fleurs. Un dîner buffet réunit les parents chez M. et Mme Pierre Gamache, parents du marié. Les mariés partirent pour leur lune de miel vers la ville. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité dans leur nouvelle vie. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux de la part des parents et amis.

Etaient de passage au couvent, les Rév. Soeurs Ste-Croix de Lafond, elles firent une surprise à notre Rév. Soeur Supérieure, dont on fêta le fête. Ce fut aussi une joie pour les élèves de revoir Soeur Tharcilla qui fut assistante de nombreuses années.

Dimanche le 21 octobre une soirée surprise fut donnée chez M. et Mme Antoine Mercier par de nombreux amis pour fêter le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Antonio Desnoyers; après s'être bien amusés, Mme Mercier servit un somptueux réveillon. On présenta aux jubilaires une jolie horloge, don des amis. M. et Mme Desnoyers, quoique très surpris et émus de ce beau geste d'amitiés remercièrent chaleureusement tous leurs amis.

Pour une second fois, M. et Mme Léo Lemaire faisaient leur apparition; cette fois c'était pour se joindre à la foule nombreuse de parents et d'amis qui se sont rendus à St-Vincent pour le mariage de notre jeune paroissien Yves Levasseur qui unissait sa destinée à Mlle Madeleine Parenteau. On nous rapporte que tous ont fait honneur au somptueux banquet de noce donné par les parents de la mariée; tous se sont bien amusés jusque vers les cinq heures — les mariés et les familles respectives se rendaient chez le père du marié, où un autre somptueux banquet les attendait. Il aurait fallu agrandir la salle paroissiale pour contenir les nombreux parents et amis qui se sont joints aux mariés pour la soirée. Ils reçurent de nombreux cadeaux de parts et d'autres, et de nombreux souhaits de bonheur et de prospérité dans leur vie conjugale.

Mlle Hélène Leguerrier, fille de M. et Mme Rémi Leguerrier est retournée à Red Deer, après un courte visite à sa famille. Mlle Leguerrier travaille dans un hôpital d'aliénés.

Depuis quelque temps M. Jos. Collins se promène dans un beau char neuf, marque Studebaker.

Etaient de passage au presbytère, M. et Mme Jos. Lafrance de St-Paul ainsi que leur fils Luc qui travaille à Edmonton pour suivre un cours d'embaumeur.

Dans quelques jours nous commencerons le mois de novembre; c'est le mois des morts; pensons-y bien, qui n'en a pas de chers disparus.

En 1765, lorsque le nombre de chevaux au Canada se chiffrait à 13,488, soit un par cinq habitants, le gouverneur Vaudreuil sonna l'alarme en disant qu'il y avait tellement de chevaux que les jeunes gens avaient perdu l'art de marcher.

BONNYVILLE

M. et Mme Biron, accompagnés de de Mme Emile Baril, se rendirent à Calgary. Là M. Maurice Biron, notre secrétaire de la ville, assista deux jours durant à la grande convention des secrétaires des villes en Alberta, le 12 et 13 octobre. Après cette convention nos aventureux voyageurs s'enfilèrent dans les pays de sensation de l'Ouest des Etats-Unis. Ils se rendirent jusque dans le Colorado à Denver et Fort Morgan où demeurent M. et Mme Gartrand Rogers et bébé Beverley. Mme Rogers est la fille de Mme Emile Baril: Alice, soeur de Mme Maurice Biron. Après un court séjour chez M. et Mme G. Rogers (ce dernier est grand musicien et chantre gradué en musique et chant de l'Université Columbia de New-York) nos compatriotes s'en revinrent en subissant beaucoup d'émotions dans les fameux chemins alors glissants des hautes montagnes du Wyoming. Ces gens en automobile se reposaient soit dans des "cabines" soit dans des hôtels. Ils admirèrent les grandes merveilles de la nature que le bon Dieu prodigua en Amérique. Ils sont de retour à Bonnyville enthousiasmés de leur émouvant voyage.

Plusieurs personnes de Bonnyville allèrent pour rencontrer samedi dernier le 27 octobre Leurs Altesses Royales, la Princesse Elisabeth et le Duc d'Edimbourg. Tous furent charmés par les sourires gracieux des distingués visiteurs.

Le 27 octobre était le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Alderic Duberger. Le R. P. Séverin Pelletier, o.m.i., alla dire sa messe à leur demeure, car Mme A. Duberger est paralysée et comme clouée au lit depuis plus d'un an. La joyeuse fête s'est passée dans l'intimité familiale. Nos meilleurs voeux de bonheur et puissiez-vous fêter vos noces d'or dans 25 ans! Félicitations et bonheur à M. et Mme Aldéric Duberger.

La ligue "High School Bowling" a été formée la semaine dernière. Les joueurs de l'école pourront se servir des quilles chaque mardi de 4h. à 6h. Allez-y coeurs-joie, chers élèves, sous la direction de M. Bernard O'Connor, votre directeur.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. André Déchène, avocat, a été nommé candidat pour représenter les Canadiens français des écoles séparées à l'élection qui aura lieu en novembre prochain. Bon succès, M. A. Déchène.

Au bureau du moulin à farine, un incendie causa beaucoup de dommage à l'intérieur de cette petite bâtisse. M. D. Gant n'a réchappé qu'un billet de $10.00 du tiroir à argent. Le reste de la monnaie dans le tiroir, environ $45.00 a été détruit. Le feu aurait commencé par une fournaise surchauffée. Les pompiers appelés en hâte vinrent immédiatement et sauvèrent la charpente de la bâtisse.

Nous sommes heureux de revoir notre vieille villageoise: Mme Moïse Demers, qui arrive d'une visite prolongée dans l'Est. Elle a visité plusieurs personnes de sa parenté. Elle est revenue en compagnie de Mlle Bertha Ouimet jusqu'à Edmonton puis arriva à Bonnyville seule. Mlle Bertha Ouimet suivra sous peu.

M. et Mme Yvon Strasbourg sont déménagés où étaient la famille Ben Fortier. Ce dernier est rendu dans sa nouvelle bâtisse.

Mme Paul Plouffe donna naissance à un gros garçon, né le 1er octobre et baptisé le 14 octobre sous les prénoms de Gérard Léo René. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Côté.

Le 16 octobre, M. Lucien Jos. Lacombe unissait sa destinée à celle de Mlle Florence Perrot.

Le 20 octobre, il y eut un joli mariage en l'église St-Louis roi de France, M. Wilfrid Regimbald, de Legal, prit Mlle Anne-Marie Dargis pour son épouse.

Mme D. Fex a fait un court stage à l'hôpital St-Louis. Elle est mieux maintenant.

M. Jos. Drouin eut le malheur de se faire prendre le bras dans la machine à battre et les deux os de l'avant-bras sont cassés. Il est retourné chez lui le 29 octobre.

Mme Alfred Lapointe donna naissance à un gros garçon; c'est son 16ème enfant, tous vivants. Je crois que c'est un bel exemple et mérite certainement de chaleureuses félicitations et devrait avoir une belle récompense!

JOUSSARD

Nous avons eu double mariage le 23 octobre: M. Albert Duchaineau avec Mlle Jacqueline Boily, M. Almas Boily avec Mlle Colette Miron, de Faust. Les mariées entraient aux bras de leurs pères, suivies de filles et garçons d'honneur, M. Jean-Louis Fortier et Mlle Marie Joseph Bédard et bouquetières, une fillette Boily et une fillette Duchaineau, soeurs des mariés, Duchaineau et M. Jean Marie Boily et Mlle Miron, fille d'honneur.

La messe fut dite par le R. P. Huguerre, de Faust, avec le R. P. Marcoux et M. l'abbé Dubé, comme diacre et sous-diacre.

L'église était vraiment bien décorée pour la circonstance. Toute la paroisse était conviée aux festins du midi et du soir au sous-sol de l'église. A ces repas il y eut plusieurs discours et chansons en l'honneur des mariés. Les mariés ont remercié tous ceux qui ont contribué à cette fête. De jolis cadeaux en abondance leur furents offerts. Ce sont des jeunes commençants qui sont pleins d'espoir et de courage pour l'avenir. Alors nous leur souhaitons bonheur sans fin et courage! Merci à ceux qui ont si bien préparé les festins et félicitations aux décoratrices qui se sont surpassées. Merci à toute l'assistance.

Marie Céline Suzanne, baptisée le 28, enfant de Roland Bédard et Gracia Germain. Parrain et marraine, M. Eugène Bachand et Doris Bédard, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Albert Blouin ont quitté la paroisse de Joussard pour demeurer à Peace River. On vous souhaite tout le bonheur possible à votre nouvelle place.

M. Plante, de Joussard a acheté la maison de M. Albert Blouin dans le village. Bienvenue à vous, M. et Mme Plante, espérons que vous vous plairez dans ce village.

Paris, pôle d'attraction

Il appert qu'une récente enquête de l'Institut neerlandais de sondage de l'opinoin publique, faite à l'occasion du bi-millénaire, que 14 p. cent de la population adulte néerlandaise ont visité la capitale française.

En ce qui concerne ceux qui n'y sont pas encore venus et à la question: "Que désirez-vous surtout voir à Paris?" le plus grand nombre, 16 p. cent, déclare . . . la Tour Eiffel; 11 p. cent veulent voir "Tout ce qu'il y a à voir"; 10 p. cent se limitent aux "monuments, grands, beaux ou célèbres"; et 7 p. cent s'intéressent plus particulièrement aux "maisons de mode, grandes maisons de couture et grands magasins". Notre-Dame est mentionnée par 5 p. cent; le Louvre et l'Arc de Triomphe se partagent chacun 3 p. cent; 4 p. cent sont épris de Montmartre; 3 p. cent de "Paris la nuit"; 3 p. cent d'autres distractions, et 1 p. cent des Folies-Bergère.

Honneur décerné au C.N.

New-York. — Pour la seconde année consécutive le rapport annuel du Canadien National a été jugé le meilleur de sa catégorie dans un concours organisé par le Financial World de New-York. C'est le troisième rapport de la Compagnie à mériter cet honneur. L'"Oscar de l'Industrie" sera remis au Canadien National à un banquet qui aura lieu le 29 octobre à l'Hôtel Statler.

Cinq mille rapports annuels ont été soumis à ce concours international et ont été jugés par un juré composé d'éditeurs américains en vue et de comptables.

La Human Society de Vancouver y a fait détruire l'année dernière 4,825 chats, ce qui n'empêche pas les chats de pulluler dans le port et dans la basse-ville.

LEGAL

Un autre mariage fut célébré lundi matin en l'église St-Emile entre Mark Kinsella, de Rivière Qui Barre, et Yvette Mariange Deslauriers, de Legal. Un bon nombre de parents assistaient à la cérémonie religieuse, puis se rendaient ensuite à la résidence des parents de la mariée pour les agapes de la fête. Nous offrons nos voeux de bonheur à ce nouveau couple.

Lundi soir dernier eut lieu à l'école une assemblée conjointe des commissaires d'école, des membres du Conseil du village et des membres directeurs de la Chambre de commerce pour discuter les projets de préparation de la patinoire pour la saison d'hiver. Nous espérons qu'enfin nos jeunes pourrons profiter bientôt de cet agréable passetemps.

Nous avons baptisé dimanche dernier Kenneth Rudolphe Joseph Hunting, fils nouveau né de M. et Mme Richard Hunting. Nos félicitations aux heureux parents.

Deux jeunes couples, mariés récemment en Saskatchewan, M. et Mme Eloi Proulx, M. et Mme Lucien Longpré nous sont revenus en fin de semaine et seront dorénavant paroissiens de Legal. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

L'espoir de pouvoir de nouveau se remettre aux battages après la fonte des premières neiges à la fin de la semaine dernière, n'a pas été de longue durée puisqu'une nouvelle couche de neige recouvrait la terre au début de cette semaine.

N.-D. des Ecoles

Fêtée à Morinville

Le 19 octobre nous fêtames N.-D. des Ecoles, patronne des étudiants. Comme elle dut être fière de voir ses enfants tant l'aimer au point de lui consacrer trois jours pleins pour honorer son si beau titre!

Les treize classes du Couvent Notre-Dame fêtèrent chacune à leur manière. Il va sans dire que tout notre travail fut fait pour Elle. Comme le chant est une prière nous mîmes tout notre coeur à chanter Notre-Dame des Ecoles, au début de nos journées. Puis c'était l'offrande de notre travail par Marie. Leçons de catéchisme, cours de français, dessins, pages d'écriture chez les petits, poésies, toutes nos études étaient dirigées vers le même but: mieux connaître Marie afin de mieux l'aimer.

Ah! Marie nous l'avons en quelque sorte assaillie par nos prières. Comme elle a dû sourire de Là-haut en voyant ses enfants, grands et petits, la prier tant et tant. Nos communions, nos actions, nos pensées furent dirigées vers Elle, en reconnaissance de sa maternelle protection. Le 19, durant toute la journée scolaire, le chapelet fut récité à la chapelle du couvent ou en classe par tous les grades de l'école. Nous avons surtout demandé à N.-D. des Ecoles notre Protectrice, que notre foi et notre langue française résistent aux ennemis qui essaient de nous ravir ce riche patrimoine des aïeux.

La journée fut terminée par une visite à l'église où Monseigneur Tessier nous parla si bien de la Patronne des Ecoles. Puisse-t-Elle être connue partout sous ce titre!. Pour cela nous avons composé une prière à N.-Dame, prière envoyée à des écoles de France pour leur faire aimer N.-D. des Ecoles!

Maintenant, que la ferveur de ces trois jours se continue tout au long de l'année! Ainsi nous serons certains que N.D. n'oubliera pas son couvent de Morinville.

Elèves du Grade XII.

Orphelinats catholiques chinois

Selon des informations provenant de milieux officiels, les autorités communistes chinoises ont pris en charge seize orphelinats administrés jusqu'à présent par des missionnaires. Le prétexte donné fut la "négligence" des anciennes administrations. Quinze de ces orphelinats, précisent les informations, étaient dirigés par des missionnaires catholiques, six par des missionnaires venant des Etats-Unis, quatre venant de France, trois venant d'Italie, deux du Canada et un de l'Australie.

Le Canada décidé à agir sans les E.-U.

Ottawa. — Le ministre des Affaires extérieures, l'hon. M. Pearson, a déclaré aux Communes que le gouvernement canadien demandera bientôt au gouvernement américain son consentement pour pouvoir entreprendre seul le creusage du Saint-Laurent dans sa partie internationale.

M. Pearson a ajouté que le Canada voudrait réaliser cette entreprise en coopération avec les Etats-Unis, mais que le Congrès américain a ajourné ses séances samedi sans prendre de décision; le Canada ne peut ainsi prévoir une entente pour bientôt.

Le ministre a déclaré que l'on se prépare à conclure un accord avec la province de Québec au sujet de l'énergie hydro-électrique. Avec les Etats-Unis eux-mêmes, maints problèmes sont à régler avant que le Canada ne commence les travaux.

SAINT-VINCENT

Notre petit hameau, qui se composait presqu'uniquement de vieillards, se vide peu à peu. Mme Amanda Chartrand nous a quittés dernièrement pour le foyer Youville de St-Albert. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur au milieu d'anciennes connaissances et nous sommes persuadés qu'elle garde de sa paroisse le meilleur souvenir.

Un triste accident de chasse a enlevé à l'affection de ses parents, il y a quelques jours, le jeune Jean Braconnier. Sincères condoléances à sa famille.

Félicitations à M. et Mme Jacques Champagne pour la naissance d'une fille, Diane, et à M. et Mme René Mahé pour la naissance d'un fils, Louis.

Le 23 octobre, Yves Levasseur de Fort Kent épousait à St-Vincent Madeleine Parenteau. Voeux de bonheur.

Une famille de pumas (cougars) continue de faire des ravages parmi les animaux aux environs nord-ouest du lac. Avis aux chasseurs.

Les battages se terminent un peu partout ici.

Aphère Dissy.

Retraite étudiante à Saint-Paul

L'école commence, tous sont pressés pour faire l'achat de livres et cahiers. Mais, cela fini, les élèves se remettent à la tâche étudiante, et comme des chrétiens, ils veulent commencer en offrant la longue et difficile année au Créateur, alors, qu'organisons-nous? Rien autre chose qu'une retraite.

Cette année, la retraite fut organisée par les étudiants avec l'aide de leurs zélés instituteurs et institutrices. Nous décidâmes de la faire sur une fin de semaine pour accommoder le plus grand nombre, alors les jours du 5, 6 et 7 octobre furent choisis.

La première instruction fut donnée vendredi soir à 7h.30. Les élèves de langue française se sont réunis dans la cathédrale, ceux de langue anglaise au sous-sol de la cathédrale. M. l'abbé Lerouge, curé de Lafond, prêcha en français; M. l'abbé Lawrence, de Smoky Lake, prêcha en anglais.

Samedi matin à 8h. le Saint Sacrifice fut célébré par M. l'abbé Viel. Ayant apporté notre déjeuner nous nous rendîmes à la salle paroisiale où l'on nous servit du café chaud. Durant le cours de la journée des instructions bien porfitables nous ont été prêchées. Nous avions du temps libre pour lire les livrets mis à notre disposition, ou pour faire des visites à l'église.

Le dîner, qui fut tout préparé par les élèves eux-mêmes, fut servi à la salle. MM. les abbés Lerouge, Lawrence et Laberge étaient présents. La journée se termina vers six heures par un forum.

Dimanche, le groupe assista à la messe de 8h., où l'on communia en groupe. Retour à la maison pour déjeuner, et à 10h.45, nous étions tous réunis à la salle paroissiale pour une autre instruction. Ce même après-midi nous eûmes une heure sainte qui fut suivie par le film de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

En résumé, je crois que les élèves ont bien aimé la retraite, et je suis certaine que les prédicateurs ont rendu cette récollection avec Dieu doublement intéressante par leur paroles bienfaisantes.

Je tiens à remercier au nom des élèves des grades 9 à 12, tous ceux qui ont aidé à faire de notre retraite le grand succès qu'elle fut. A M. l'abbé Lerouge et M. l'abbé Lawrence, nos sincères remerciements.

Rita Lambert, Grade XI.

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Soirée d'adieux

Le R. P. Henri Meek, s.s.s., curé de la paroisse française de Vancouver pendant cinq ans nous quittait mardi soir, le 23 octobre, pour Montréal, où il vient d'être désigné comme supérieur de la maison-mère des Pères du T. S. Sacrement.

Un grand nombre de paroissiens, avaient tenu à venir saluer une dernière fois le R. P. Meek, à la gare, avant son départ. Mais c'est surtout le dimanche précédent, que les paroissiens et les amis du Père, eurent l'occasion de lui dire leur estime et leur reconnaissance. Cette soirée d'adieux, qui eut lieu dans la salle paroissiale, réunissait plus de cinq cents personnes, et fut débordante de sentiments enthousiastes à l'adresse du pasteur bien-aimé qui en faisait l'objet. Au premier rang se trouvaient M. le Consul de France, Guy Radenac, le R. P. Zéphirin, o.f.m., M. George McVey et M. James P. O'Hagan, Chevaliers de Colomb, les Religieux de la Communauté, dont le R. P. Z. Bélanger, le nouveau curé-supérieur, qui fit un éloge délicat et fervent de son prédécesseur. M. J.-L. Girard agissait comme maitre des cérémonies. C'est sous sa direction aussi que furent d'abord exécutés par la chorale paroissiale, deux chants: "Notre-Dame du Canada" et "O Canada, mon pays, mes amours". Mlle Hélène Ecarnot accompagnait au piano.

Au cours de la soirée chaque Association paroissiale, par l'intermédiaire de ses officiers, eut l'occasion de venir exprimer au R. P. Meek, ses hommages de reconnaissance. Après l'adresse, lue avec beaucoup d'émotion par Mlle Aline Baril, au nom de tous les paroissiens, M. Albert Lefebvre, président de la Fédération c.-f., M. Donat Savoie, prés. du Cercle c.-f., M. J.-L. Girard, au nom du Comité paroissial, Mme Maurice Ecarnot, prés. des Dames Auxiliatrices; M. le Dr J.-B. Paris, prés. de la Caisse Populaire; M. J.-B. Tisseur, au nom de la Société du Saint Nom, Mme Georges Lambert, directrice de la Troupe Molière, vinrent tour à tour offrir leurs hommages en l'accompagnant d'un cadeau. M. Léo Dupré, au nom des Jeunes du C.Y.O., lut une adresse et présenta un cadeau. Un groupe de ces jeunes, dirigé par M. Albert Beauregard, exécuta quelques chants du terroir. Mme Benoit Gagnon joua avec brio au piano, alors que Mme McDougall, toujours appréciée comme cantatrice, nous fit goûter deux chansons de son répertoire.

MM. McVey et O'Hagan se firent les interprètes des amis de langue anglaise. M. le consul eut aussi des paroles aimables pour le R. P. Meek. Une bourse bien garnie, faite des offrandes spontanées des assistants, fut présentée par Mlle Marguerite Lefebvre. La liste des noms de toutes les personnes présentes, insérée dans un livret artistiquement décoré, rappellera au cher Père des souvenirs précieux. Le R. P. Meek luimême, dans une réponse pleine d'émotion contenue, évoqua le souvenir de ses sept années passées à Vancouver, en particulier les débuts de la paroisse. Rappelant la joie et les consolations qu'il avait goûtées au service de ses chers paroissiens, le Père une dernière fois les assura de son affection et de son pieux souvenir, et pour répondre au désir plusieurs fois exprimé au cours de la soirée, leur laissa l'espoir d'un Au revoir.

Aumônier général

Son Exc. Mgr Duke vient de nommer le R. P. Jean-Louis Lemire, aumônier général de la Fédération canadienne-française.

Troupe Molière

La Troupe Molière, qui vient de se donner un nouveau président, dans la personne de M. le Dr Gaston Robinson, annonce pour le 17 novembre à la salle paroissiale, une séance très intéressante.

A l'auditorium de l'Université sera jouée sur la scène la comédie de Molière: "L'Avare", le 9 novembre, à 8h.30, et le 10 à 2h.30 et 8h.30. Les amateurs de théâtre français auront donc une double occasion de satisfaire leur goût. A eux d'encourager ces louables efforts artistiques.

S. Exc. Mgr Roy rendu à Tokio

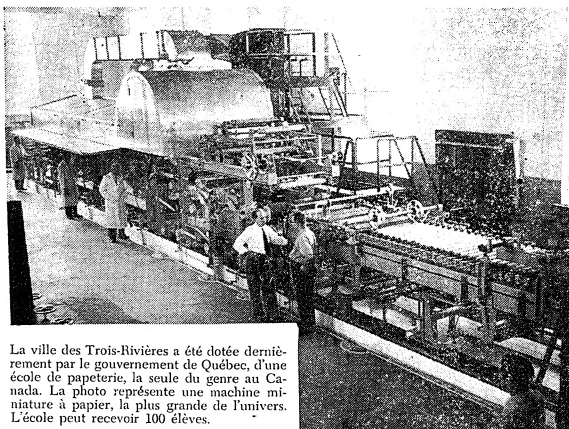
Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, qui quittait le Canada à destination du Japon et de la Corée où il doit faire sa visite pastorale, est arrivé à Tokyo. A sa descente de l'avion, à l'aéroport de la métropole japonaise, Mgr Roy faisait parvenir un câblogramme à l'archevêché de Québec disant que le voyage s'était effectué sans incident. On sait que l'avion avait fait un arrêt de vingt heures en Alaska.

Le dôme d'une église croule en Argentine

Buenos-Aires, Argentine. — Au moins neuf personnes ont été tuées et 30 autres blessées, dont 16 gravement, lorsque le dôme de l'église Saint-Jean l'Evangéliste s'est écroulé durant des prières pour le retour à la santé d'Eva Peron.

Les vies d'un plus grand nombre de fidèles ont été épargnées lorsque l'abbé Pablo Tovani, en apercevant des débris qui se détachaient du dôme, a prévenu les occupants de l'église du danger qu'ils couraient. Tous se sont alors précipités vers les portes de sortie.

Environ une heure plus tôt quelque 800 enfants avaient assisté à la messe dans cette même église.



La ville des Trois-Rivières a été dotée dernièrement par le gouvernement de Québec, d'une école de papeterie, la seule du genre au Canada. La photo représente une machine miniature à papier, la plus grande de l'univers. L'école peut recevoir 100 élèves.

Le gouvernement Churchill a de graves problèmes à régler

Les questions d'Iran et d'Egypte au premier plan

Par la British United Press

L'élection générale en Angleterre a été suivie avec un intérêt dans tous les pays du monde. Le parti conservateur a été porté au pouvoir en promettant de ne pas toucher à la politique sociale du gouvernement travailliste et il est ainsi permis de conclure que la politique extérieure a été un élément de premier plan dans la décision de l'électorat anglais.

Les conservateurs ont fortement critiqué le gouvernement travailliste pour sa politique dans le Proche-Orient. Ils ont accusé le gouvernement de lacheté notamment dans le différend avec l'Iran et l'Egypte.

Il est ainsi possible de prévoir que le nouveau gouvernement dirigé par l'ancien premier ministre Churchill manifestera plus de fermeté envers les pays du Proche-Orient et surtout envers le bloc soviétique.

Incidemment, il semble qu'un accord entre l'Angleterre et l'Iran au sujet de la crise du pétrole, soit maintenant possible. Le premier ministre iranien Mossadegh a prolongé son séjour à Washington pour avoir des entretiens avec le président Truman et le secrétaire d'Etat Dean Acheson afin de discuter une formule de compromis qui pourrait conduire à un accord anglo-iranien.

L'une des formules qui pourrait servir de base à un tel accord serait la nomination d'un administrateur neutre des puits de pétrole et des raffineries d'Abadan. Cet administrateur serait ni un Anglais ni un Iranien.

L'espoir d'en venir à un accord, à une trêve a aussi grandi en Corée. Les négociations de trêve ont repris dans une atmosphère d'amabilité. Les communistes sont encore intransigeants certes mais ils ont accepté de faire certaines concessions au sujet de la ligne de trêve. Ces concessions ne suffisent cependant pas encore aux Alliés.

Les rouges voudraient établir la ligne de trêve à une quinzaine de milles au sud du front actuel. Les Alliés se trouveraient ainsi à remettre à l'ennemi un vaste territoire montagneux stratégique péniblement acquis dans de dures batailles.

En dépit des différends qui ont surgi dans le Proche-Orient les Etats-Unis ont fait connaitre leur intention de poursuivre les plans de défense dans cette région, même si l'Egypte refuse d'y participer.

Il s'agit pour les puissances occidentales de protéger la zone du canal de Suez et des Dardanelles que la Russie convoite depuis si longtemps.

La découverte d'un médecin japonais

Du sang d'animaux

Kure, Japon. — Un chirurgien japonais est certain qu'il a découvert une formule économique et inépuisable de plasma pour sauver les vies humaines.

Le Dr Kunio Kawaishi qui habite près de Hiroshima, a trouvé un plasma provenant du sang des animaux.

Il prépare ce plasma et l'injecte dans les veines humaines, et ce depuis 1949, Il poursuit des expériences depuis deux ans.

Plus de 150 de ses patients ont reçu un total de 70 pintes de sang provenant du sang de vaches, de porcs, de chevaux et même de buffles.

Le plus jeune de ses patients, un ende six mois qui avait été gravement brûlé. Son plus vieutie apxr5-Sonséou homme de 74 ans dont l'estomac a été enlevé.

"Je n'ai perdu aucun malade en me servant de ce procédé", a déclaré le docteur.

Le Dr Kawaishi est professeur de chirurgie à l'école médicale de Hiroshima et chirurgien à l'hôpital de la même ville. C'est lui qui en compagnie d'un autre médecin a inauguré en 1924, au Japon, la méthode de classification du sang.

Le Dr Kaiwaishi a nommé son invention "plasmonal."

"Je peux en faire la préparation avec le sang de n'importe quel animal", dit-il.

Le président Auriol demande l'abnégation

Chasseneuil, France. — Le président Vincent Auriol a lancé un appel aux Français leur demandant l'abnégation et les a encouragés à s'unir plus étroitement afin de réaffirmer leur confiance dans le gouvernement et sa monnaie.

Le président terminant une tournée dans le sud-ouest de la France a dit qu'il devrait y avoir une distribution plus équitable des revenus de la nation.

Le président a mis son auditoire en garde contre l'agitation sociale en soulignant que, si elle continue, la stabilité du gouvernement sera mise en péril et la république elle-même aura à faire face à de grands dangers.

Le roi des Belges décoré par le Pape

Bruxelles. — Le roi Baudoin a reçu le cardinal Micara, ancien nonce apostolique à Bruxelles, vicaire de Rome. Le cardinal, qui était accompagné du nonce, Mgr Cento, a présenté au roi une délégation de l'Ordre du Saint-Sépulcre, qui lui a remis le collier de l'Ordre.

Ce collier, qui est la plus haute distinction de l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, est le premier des douze colliers créés pour être conférés, en mémoire des douze Apôtres, à des personnages de haute dignité et de mérites exceptionnels.

ST-JOACHIM

En l'honneur de la fête du Christ-Roi nous avons eu dimanche dernier grand'messe solennelle offerte par le R. P. Fournier, assisté du R. P. Régnier et le Frère Charest. La chorale, pour cette circonstance solennelle exécuta la messe de LaHache. Le R. P. Leduc, vicaire, prononça à cette occasion un magnifique sermon sur la royauté de ce grand Roi d'amour le "Christ-Roi".

Jeudi soir, veille du premier vendredi du mois, aura lieu comme à l'ordinaire l'Heure Sainte à 11h. Il y aura sermon de circonstance. A minuit distribution de la Sainte Communion.

La présidente des Dames de Ste-Anne convoque la dernière assemblée de 1951 des Dames congréganistes pour vendredi soir prochain, immédiatement après l'office des morts. La réunion sera précédée des prières régulières.

Le gén. de Tassigny reçu par le Pape

Vatican. — Le Pape a reçu le général de Lattre de Tassigny en audience privée à Castelgandolfo.

A la fin de l'audience, le haut-commissaire et commandant en chef français en Indochine, qui était accompagné de son épouse, a présenté au Souverain Pontife les membres de sa suite.

Séminaire réservé aux prêtres exilés

Cité du Vatican. — Le Vatican songe à construire un vaste séminaire en Extrême-Orient afin d'y recevoir les prêtres qui ont dû fuir les pays situés derrière le rideau de fer. La nouvelle a été annoncée par Mgr l'archevêque Celso Costantini, secrétaire de la Sacrée congrégation de la Propagation de la Foi.

Mieux vaut tard que jamais
Si vous êtes en retard, pourquoi ne payez-vous pas votre abonnement dès aujourd'hui?

Le Pape Pie XI et le chien-jouet

(C'est un épisode charmant que l'Osservatore Romano a raconté naguère en ces termes:)

Celui qui aurait eu, ce jour-là, l'occasion d'entrer dans la bibliothèque privée du Saint-Père, où il a l'habitude de passer la plus grande partie de sa journée laborieuse et qui aurait pu jeter un regard sur le grand bureau où, parmi les volumes, les lettres et les documents se trouvent à demeure quelques souvenirs préférés, aurait découvert une figurine minuscule, un tout petit chien blanc tacheté de noir. Un jouet.

Pour qu'il soit arrivé jusqu'à cette salle et ait été élevé jusqu'à ce bureau, juste devant le Saint-Père, à portée de la main, ce nouvel hôte, bien que fraichement arrivé, ne pouvait manquer d'avoir une histoire: à peu près comme l'ont, antiques ou neufs, les monuments. Pour qu'elle fût sur un tel piédestal, cette figurine devait cependant être un monument.

Et c'était, en effet, un monument de bonté enfantine, d'amour charmant envers le Pape.

Pendant une audience, le Saint Père caresse et bénit, comme il lui arrive souvent, un petit enfant qui le regardait, le regardait silencieux comme en extase. Le jouet qui avait été laissé dans les petites mains de l'enfant, sans cesse en mouvement, pour qu'il se tint tranquille, s'était immobilisé, lui aussi. . . Le Pape passa.

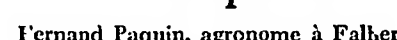
Quand, l'audience terminée, il rentra dans sa bibliothèque, on lui présenta une petite chose au nom de cet enfant qui, frappé à la douce vision du Vicaire du Christ, ému de son paternel sourire et tout pénétré de la piété de sa bénédiction avait voulu dire au Pape ce qu'il n'aurait jamais pu lui exprimer de vive voix, lui donner ce qu'il n'aurait jamais osé offrir dans cet instant ineffable. Lui donner ce qu'il avait de plus cher — justement cela — pour que cette petite chose lui dit ce qui était resté enfermé dans son coeur tremblant.

"Son" jouet.

Et ce jouet trouva place sur le bureau du Pape, là où viennent s'arrêter de temps en temps des hommes souverains, des dons précieux, les témoignages filiaux les plus considérables; là devant le Père commun, où il travaille la plus grande partie de sa journée, au pied du beau Sacré-Coeur qui, dans la sublime expression du visage divin et des bras et des mains ouvertes, semble revivre les jours lointains de son infinie charité ici-bas: le jour lointain où il avertit et où il pria: "Laissez venir à moi les petits enfants."

En 1681, il n'y avait que 94 chevaux dans tout le Canada français. Trente-six d'entre eux se trouvaient dans la ville de Québec.

Votre agronome vous parle


Fernand Paquin, agronome à Falher

Le grain humide — c'est le problème de l'heure — ce sera encore un plus grand problème lorsqu'on aura la température favorable pour pouvoir ramasser tout ce qui est demeuré dans les champs. Un fait à remarquer: la raison pour laquelle il y a du grain de resté sur les champs est que nos cultivateurs n'ont pas voulu l'emmagasiner lorsqu'il était dur ou humide ("tough ou "damp").

Que pouvons-nous faire avec le grain humide? Afin de pouvoir l'améliorer, l'empêcher de chauffer. Il est entendu qu'il vaut la peine de faire sécher le grain même si ce n'est que pour vendre à l'élévateur, car nous savons que le grain délivré à l'élévateur dans une condition humide subit une déduction.

Je recevais tout dernièrement à mon bureau un plan de séchoir à grain qui a été mis à l'épreuve dans l'Etat de l'Illinois, aux Etats-Unis. C'est un plan, j'en suis certain, qui vaut la peine d'être étudié et essayé. Tout probable qu'il y aura quelques améliorations à faire pour l'adapter à notre région; pour ces changements nous sommes prêts à vous donner tout l'aide possible.

En quelques mots, voici le matériel requis, et certains détails sur la construction du séchoir.

1. un moteur de 5 à 7 forces.
2. un évantail avec étui.
3. un poêle (préférablement à l'huile).
4. une grainerie avec dimension d'environ 10'x12'x8'. On met des deux par six sur le plancher de la grainerie et on y ajoute des traverses de 1"x3" espacés de ½ pouce. Sur un côté ou au bout de la grainerie, on fait un triangle de 2 pieds de hauteur et de 2 pieds de longueur pour y introduire le tuyau de l'étui de l'évantail.

Le moteur, l'évantail et le poêle peuvent être installés sur des "skids" si on le veut. Ceci permettra de le transporter à notre gré. Surtout si on veut essayer d'entreprendre ce projet avec un voisin.

Pour tout autre renseignement ainsi qu'un plan détaillé du séchoir, je vous invite à vous adresser à mon bureau.

Grain de semence

On n'y pense jamais trop tôt au grain de semence; l'expérience nous le démontre. Si vous avez des doutes sur le pourcentage de la germination de votre grain faites-lui subir une épreuve. Si vous pensez en avoir à vendre pour la semence, n'oubliez pas de vous procurer un certificat de contrôle en envoyant votre échantillon au "Plant Products Division, Calgary", avec une remise de 70 sous.

C'est à peu près certain qu'il y aura un marché profitable pour le grain de semence au printemps prochain. Il est donc avantageux de retenir le bon grain.

N.B.—Les épreuves faites gratuitement par certaines compagnies telles que "Line Elevators" sont suffisantes pour la satisfaction personnelle du fermier mais elles ne sont pas satisfaisantes pour la vente de grain de semences, pour lequel il est nécessaire de posséder le certificat de contrôle.

La pension de nos anciens combattants serait augmentée durant la session

Ottawa. — Tout indique que le gouvernement posera un geste significatif au cours de la présente session relativement à l'augmentation des pensions aux anciens combattants afin de les aider à faire face à l'augmentation constante du coût de la vie.

Prenant part au débat sur le discours du Trône, le colonel David Croll, libéral de Toronto, a dit que bien qu'aucune mention n'ait été faite à ce sujet dans le discours du Trône, il ne faut pas croire que le gouvernement n'agira pas au cours de la présente session. Il a proposé que le surplus de $500,000,000 déclaré par le ministre des finances Abbott, au lieu d'être appliqué à réduire la dette publique, serve à augmenter les pensions aux anciens combattants.

Aux Communes, le coût de la vie à continué d'être la principale question au débat, et M. John Diefenbaker, progressiste-conservateur de Lake Centre, a incité le gouvernement à se servir plus fréquemment de la loi contre les coalitions commerciales pour prévenir les bénéfices excessifs.

Il a dit que l'intention du gouvernement d'empêcher que les prix de détail soient fixés d'avance est "tout simplement un écran de fumée pour cacher la politique qui existe depuis 1946".

M. Robert Fair, C.C.F. de Melfort, a dit que la situation actuelle en est une d'inflation folle qui devient extrêmement dangereuse parce que le gouvernement ne fait rien pour l'enrayer.

M. J. A. Ross, conservateur de Souris, a dit qu'une enquête devrait être instituée pour savoir pourquoi les consommateurs paient encore des prix élevés pour les victuailles alors que les revenus des agriculteurs diminuent.

M. Raymond Bruneau, libéral de Prescott, préconise la création d'un ministère pour encourager les jeunes Canadiens dans les arts, les lettres et les sciences.

Le Dr Raoul Poulin, indépendant de Beauce, suggère au gouvernement de combattre l'inflation en doublant les allocations familiales.

Vastes projets de la Quebec Titanium

Québec. — La Quebec Titanium, compagnie subsidiaire de la Kennecott Copper, dépensera, pour le développement de sa mine de fer titane près du lac Allard, sur la rive nord du St-Laurent, une somme qui atteindra éventuellement le total de $40,000,000.

La mine de la Quebec Titanium est située à 25 milles de Havre St-Pierre et la compagnie a construit un chemin de fer pour en transporter le produit sur la rive du fleuve. Le minerai est transporté à l'affinerie de Sorel.

Déjà trois fourneaux sont en opération à Sorel et le programme comporte la construction de sept autres, ce qui représente des millions de dollars additionnels.

BOZO— FOXO REARDON

OPINION DU LECTEUR

Mettons Jésus-Enfant dans notre Noël 1951

Les semaines qui précédèrent la venue du Christ furent pour Marie une exaltation de bonheur. Les journées furent passées dans la solitude et le silence. Que de choses avait-elle à méditer! Le miracle de l'Homme-Dieu reposant dans son sein, sa propre indignité lui apparaissait-elle? Mais sa joie débordait de savoir qu'elle possédait un second coeur qui battait à l'unisson du sien, réponse aux prières des prophètes et patriarches du temps.

Mais plus le temps approchait, plus le coeur de la Vierge était étreint par le chagrin et la joie, chagrin, parce que ces jours heureux tiraient à leur fin; joie parce qu'une mère est toujours empressée de voir la figure de son enfant.

Enfin le temps arriva et Marie était prête. Le Sauveur du monde était né. "Gloria in excelsis Deo."

Hélas, que de différences entre la Noël de cette Nuit sacrée et celle d'aujourd'hui. Le démon est résolu (dans son orgueil) d'effacer le nom du Christ des fêtes de Noël de nos jours, et désire en faire une fête païenne. Et il y a presque entièrement réussi, car l'Enfant-Dieu a le dernier siège à la table de Noël, "un étranger a son propre festin."

Il y a cinquante ans passés, trente-cinq ans passés, les avents étaient un temps de préparation, pour ce saint et grand jour de réjouissance. Le monde s'y disposait par la prière et la pénitence, le jeûne et le sacrifice. Les deux dernières semaines se passaient en préparatifs d'une crèche, d'un bon réveillon de Noël, et à l'achat de quelques modestes cadeaux pour les petits.

Oh! Sainte Nuit! que tu es rabaissée de nos jours, surtout la veille de Noël! Boisson maudite; l'atelier, le bureau, la boulangerie, le magasin, etc., renvoient le père de famille trébuchant à la maison; quel exemple pour ces pauvres petits, quelle étreinte pour la mère (si elle-même n'est pas trop moderne), d'être seule pour mener ses petits à la Messe de Minuit. Quel ressentiment pour l'Enfant-Jésus qui naît pour l'amour de nous tous, notre Sauveur, notre Rédempteur, Celui qui vient pour nous délivrer du péché.

Ce qu'il y a de plus diabolique, c'est que dans plusieurs foyers de nos jours, plusieurs de ces petits ne savent même pas la signification de la fête de Noël. Que Dieu s'est fait enfant pour nous délivrer du péché.

Ceci n'est-il pas assez pour vous réveiller, parents? On posa à trente-deux élèves de première année (Catholiques), cette question:

"Combien d'entre vous, garçons et filles, ont été s'agenouiller à la crèche, conduits par votre père ou mère ou d'autres personnes, à Noël passé?" Seulement trois de répondre affirmativement.

Aux mêmes enfants on demanda: "Combien d'entre vous ont été voir le père Santa Claus??" et toute la classe de répondre qu'ils y ont été. D'année en année le nombre augmente de ces enfants qui vont visiter le Père Santa, et le nombre diminue qui vont s'agenouiller à la crèche du Petit Jésus.

Voyons, parents! On se plaint cette année de ne pouvoir sauver la récolte, que les temps sont durs, que les gouvernements sont injustes, que les pays et les peuples sont en guerre, que vos fils vont être appelés pour servir l'Etat; nous sommes sur le bord de l'abîme, à la veille d'une catastrophe!

Tous ces cadeaux, ces achats pour présents de Noël, ne sont-ils pas poussés par l'influence financière des grosses compagnies qui en sont les bénéficiaires; par leurs annonces grotesques et les listes complètes de suggestions, elles nous induisent à suivre ce pernicieux courant?

Les cadeaux aujourd'hui se donnent jusqu'au quinzième cousin ou cousine, à des amis sans nombre, la maman est obligée de parcourir les magasins de toutes sortes (le temps que le père est au bureau) les quatre ou cinq dernières semaines avant Noël. On prend un "budget" pour y arriver et ça prend une partie de l'autre année pour le payer. Voyons, soyons donc raisonnables; mettons plutôt ce temps à nous préparer religieusement à cette grande fête; faisons un peu de sacrifices, un peu moins d'alcool. Faisons un arbre de Noël, mais aussi une crêche pour rappeler à nos chers petits et même à nos grands, l'importance de cette joyeuse fête.

Dieu le Père nous a fait le plus grand des cadeaux. Son propre Fils. Combien cela est défiguré et peu reconnu aujourd'hui avec le brassage de la monnaie de papier, et d'argent dur, dont les mercenaires ont le profit.

Un renouvellement de dévotion à notre bonne Mère du Ciel se fait en ce moment dans une partie des Etats-Unis; il a été commencé il y a deux ans passés à Milwaukee. Une campagne contre Satan et ses agents. On a fait appel aux Chrétiens: "Put Christ Back Into Christmas". Sous la direction du R. P. Velte, les mères chrétiennes ont restauré l'avent. D'autres organisations s'y joignirent. Hommes d'affaires, d'établissement, grands ou petits, ont été sollicités, ils ont fourni jusqu'à $20,000. Les gros établissements ont été priés de mettre des scènes de la nativité dans leurs vitrines; presque tous ont répondu à l'appel. Les journaux quotidiens ont prêté main-forte, et des milliers de lettres ont été reçues par les organisateurs, pour les féliciter de ce mouvement. N'importe où vous alliez dans Milwaukee durant la saison de Noël, le Nom du Christ semblait apparaître partout, provenant des lumières néon, de l'hôtel-de-ville, de la compagnie de gas, sur tous les ponts, les hôtels et 17,000 magasins et boutiques, même sur les "taxis", dans les autobus et tramways. On s'est servi du bon Santa Claus pour réunir les enfants, et les diriger vers la crèche de l'Enfant-Jésus.

Cette campagne a été lancée en 1949 et en 1950 Pittsburgh, Minneapolis, St-Paul, Dubuque, Fort Wayne, Joliet et plusieurs autres ont suivi le bel exemple.

Ici aussi, c'est le temps de ramener le Christ dans nos fêtes de Noël, qui lui appartient en entier.

Nous ne sommes pas des communistes, ne nous joignons pas à eux. L'an dernier dans l'Allemagne Est, ils ont défendu toute célébration religieuse; les manufacturiers ont fait plutôt des jouets représentant de jeunes soldats semblables à la jeunesse soviétique. C'était la fête de Stalin qu'on célébrait le 21 décembre au lieu de l'Enfant-Jésus. Ne laissons pas ces choses arrivet ici; c'est à nous de nous réveiller; n'y aurait-il pas des intéressés pour aller de l'avant?

Et quel bien cette campagne a-t-elle fait à nos voisins du sud? Les églises sont plus remplies que jamais. Ayant parcouru les Etats-Unis durant 1951, des Canadiens furent surpris du renouveau de la religion. Les églises débordent pour les premiers vendredis et les jours ordinaires de la semaine. Que faisons-nous donc ici? Est-ce plus de trouble pour nous ici au Canada d'assister à la messe sur semaine que ça l'est chez nos voisins? On coupe au plus court, pour ne pas ennuyer personne; on n'a pas le temps, on aime mieux dormir, se récréer, etc.

Amis, n'ayons pas honte d'être catholiques; n'allons pas à la communion avec les mains dans les poches, comme cela se voit par ici.

Mais remettons Dieu dans notre vie! (Extrait d'un commentaire par Myrtle Sommers et résumé par un Canadien de l'Alberta).

Tremblement de terre à Formose

Tapei, Formose. — Une série de tremblements de terre a secoué l'île pendant onze heures et les gens pris de panique ont quitté la ville ou ont cherché refuge dans les parcs. Selon l'observatoire de Tokyo, le séisme est le plus important depuis 10 ans Les bureaux du gouvernement, les écoles, les édifices municipaux et les boutiques dans les villes de l'est n'ont pas ouvert leurs portes.

LOS ANGELES

Mme Elisa Chénier est décédée jeudi le 18 dernier, à 5h. du matin. Mme Chénier était âgée de 85 ans et11 mois. Elle laisse, nous dit-on, au moins deux soeurs en Alberta.

Mme Chénier était hospitalisée depuis six semaines, paralysée du côté gauche, et avec une connaissance à peu près nulle. On s'attendait à sa fin. Elle est morte en dormant. Sa principale occupation et amusement ici était d'avoir soin de ses deux neveux, fils de son défunt mari, dont la première épouse était soeur de Mme Elisa: Armand Chénier est avocat, célibataire; Raoul a épousé une Canadienne de Montréal; ils ont trois enfants. Cette famille est ici depuis une trentaine d'années. Mme Chénier est née Charbonneau. La vieille maman décéda ici, il y a déjà longtemps, et sa fille Elisa repose maintenant près d'elle en notre cimetière Calvaire. Mme Nazaire Asselin, de St-Albert, grande amie de Mme Chénier eut la consolation d'être en promenade ici, près d'elle durant ce temps de maladie. Mme Chénier était présente au mariage de mes parents, M. et Mme Vital Thibaudeau, à St-Albert, le 8 janvier 1895. C'était aussi le mariage d'un frère de ma mère, M. Edouard Chevigny, soeur et frère épousés à la même messe et de la même noce. Les anciens se rappellent bien de cette grande journée. Et Mme Chénier était présente aux noces d'or de M. et Mme Chévigny ici, chez leur fille Bertha, en 1945. Armand et Raoul vont manquer immensément leur tante et belle-mère. Nous offrons notre sympathie. D'autres vieux amis de ce bon vieux temps de St-Albert, ici maintenant, sont les Geo Sarrasin, Moïse Chevigny, et les Jacob.

* * *

Mme Henri St-Pierre alla se promener au Manitoba en septembre dernier. Elle en revint avec sa soeur, Mme Edmond Tougas de Ste-Anne des Chênes, et sa tante, Mme Albert Mirault, de St-Boniface. La tante passe l'hiver ici, mais Mme Tougas repartit le 7 octobre. On lui donna fête chez M. et Mme St-Pierre à Alhambra, où furent présents une trentaine de Canadiens.

Samedi soir, 20 octobre, ce furent les noces d'argent de M. et Mme Maurice Labonté. 140 personnes. M. J.-B. Godbout dirigeait la salle. Mme Godbout dirigeait la cuisine. Ce fut à la salle paroissiale de l'église Ste-Cabrini.

* * *

Dimanche, mon ami fit baptiser son petit. Il a 19 mois, et est très agité; alors, le baptiser fut une affaire. Il prit la chose en "frolique". Les cérémonies, les costumes, le monsieur "curieux", tout cela dût lui faire croire que c'était sa "fête". Il riait et répétait son "dada" à pleins poumons. D'une tape, il envoya revoler le livre du prêtre, puis lui aracha ses lunettes. Le murmure les prières, peut-être, prit-il pour des compliments, le contraire de ce que le bon père avait à l'idée probablement. Et cette eau sur le front! C'est bien lui, le petit, qui réalisait qu'on était à lui ouvrir les portes du paradis. Maintenant, je me demande si Saint Pierre l'a accepté! Et la maman, une protestante, trouvait son petit 'cute"! Avis: faites baptiser vos petits avant qu'ils aient 19 mois.

* * *

Un chat, le gros matou Tom, a marché 3,000 milles pour rejoindre ses patrons. Petersbourg, Floride, à Los Angeles. Ça lui prit deux années. Epuisé, maigre, il s'écroula sur le plancher de la cuisine de ses patrons retrouvés. Et paraissait, malgré tout, si heureux!

* * *

Nous connaissons tous l'habileté des "cowboys" à faire des "lassos" avec les cordes. Le cowboy Belden ici, à Van Nuys, les fait faire aussi par son cheval, qui prend la corde entre ses dents.

J.-R. Thibaudeau.

On est excusable de n'être pas toujours gai, car on n'est pas maître de la gaieté pour l'avoir quand on veut; mais on n'est pas excusable de n'être pas toujours bon, maniable et condescendant car cela est toujours au pouvoir de votre volonté.

Saint François de Sales.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	Voyage omnibus	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Mine d'informations	Bal Musette	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Bonne Chanson	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Amérique latine	Messe dominicale
11h.30—Avant l'Angélus	Heure de St-Albert		Accordéon populaire		Avant l'Angélus	
11h.45—			Heure de Bonnyville			
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Le rapport des routes	Musique tzigane
12h.35—La ferme albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	Heure de Girouxville	Collège St-Jean
12h.45—						Activités sportives
12h.59—	Pot-pourri musical		Pot-pourri	Pot-pourri		Signal horaire
1h.—Heure de la Sécurité		Heure de la Sécurité			Heure de Girouxville	Fabuliste Lafontaine
1h.15—					Jardins plantureux	
1h.30—					Pot-pourri musical	Jeunes d'aujourd'hui
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—						
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Visage du monde	
3h.05—4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris	Aux 4 coins de Paris		Aux 4 coins de Paris	
3h.15—Rosaire	Rosaire	Rosaire	Rosaire	Rosaire		
3h.30—Récréation	Récréation	Récréation	Récréation	Récréation		
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano populaire	Concert populaire
4h.30—Musique hawaienne	A votre santé	Message (Nord)	Tante Lucille	Piano populaire	Heure cath. en Cri	
4h.45—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—En avant, marchons	Heure de Morinville	En avant, marchons	En avant marchons!	En avant, marchons	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Commentaires hebdomadaires	Histoire du Canada		L'Orgue populaire
5h.20—						Informations du Plus beaux contes
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Heure de Donnelly	
5h.45—						L'harmonie
5h.55—Les trois cloches	Les trois cloches	Les trois cloches	Les trois cloches	Les trois cloches	Les trois cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02—Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	Hors d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Pays des Pampas
6h.40—Sieste musicale	La Sieste musicale	La Sieste musicale	La sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Orch. Boston Pops
7h.01—Homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché		
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	L'orchidée du mérite	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Orch. Boston Pops
7h.30—Nouveautés dramatiques	Parlez-vous français	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Peter Dunn	Carte Blanche	Scène du Canada
7h.45—	Au violon	Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Piano populaire
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Trois troubadours	Au son des clairons	Lucien Doravl détective privé	Contes	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Radio-Théâtre
8h.45—	Dans la Coulisse		Au Music Hall			Album RCA Victor
9h.00—Grands romans	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre Radio-Canada	Rapsodie	En Récital ce soir	Album RCA Victor
9h.15—		Mlle P. Crévolin				
9h.30—	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Québec en évolution	Les Ballets	Match
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Fantaisie à l'Orgue	Office du Film	Fantaisie à l'Orgue	En sourdine	Carrousel de la danse	Intermède
10h.15—		Fantaisie à l'orgue				En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers		Mosaïque dominicale
10h.45—Touches d'Ivoire	Les touches d'ivoire	Les touches d'ivoire	Les touches d'ivoire Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Phénomène de la danse du soleil observé à Fatima en 1917

Le Pape aurait vu à Rome un phénomène semblable

L'allusion de Son Em. le cardinal Frederico Tedeschini, sujet du phénomène vu par le pape Pie XII, a donné lieu à diverses interprétations. Quelques-uns ont cru comprendre que le pape avait été favorisé de la vision de la Sainte Vierge, qu'il l'avait vue, à l'instar des trois enfants de Fatima, Jacinta, François et Lucie.

On sait que la Sainte Vierge est apparue à ces trois enfants à six reprises, au cours de l'année 1917, soit les 13 mai, 13 juin, 13 juillet, 19 août, 13 septembre, et 13 octobre. Jacinta, Françoise et Lucie, âgés respectivement de 7, 9 et 10 ans, étaient à garder les brebis de leurs parents, au lieu dit "Cova-da-Iria", paroisse de Fatima, le 13 mai 1917, quand ils furent favorisés de leur première apparition. Cet événement extraordinaire ayant été rendu public, des foules toujours plus nombreuses se pressèrent aux apparitions subséquentes. A la dernière, en octobre, on comptait plus de 70,000 spectateurs.

Le "soleil de Fatima"

Seuls les trois enfants ont vu la Vierge, au cours de ces manifestations. Mais un grand nombre de personnes présentes ont pu admirer des phénomènes concomittants, de nature extraordinaire, et qui constituaient, en sorte, comme une confirmation, pour elles, de la présence de la Vierge en cet endroit. Ainsi, à la sixième et dernière apparition, les historiens de Fatima nous racontent que la foule a été témoin du prodige de la danse (ou rotation) du soleil.

A un moment donné, au cours de l'apparition, le soleil, devenu comme un bloc d'argent que l'on pouvait contempler sans être ébloui, se mit à tourner vertigineusement sur lui-même, décrivant finalement un mouvement qui semblait devoir le faire tomber sur la terre.

Ce serait ce phénomène observé par la foule dans le soleil qu'aurait plutôt vu Pie XII dans ses jardins du Vatican, l'an dernier. Son. Em. le cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon, a déclaré, hier, en effet, que tel est le sens qu'il faut donner aux paroles prononcées, à Fatima, par le cardinal Tedeschini.

Mise au point du cardinal Gerlier

Le cardinal Gerlier, qui était présent aux grandes cérémonies de Fatima, a tenu à corriger la fausse interprétation de ceux qui avaient fait dire au cardinal-légat que Pie XII avait été favorisé de visions de la Sainte Vierge. Dans une conférence de presse qu'il accordait à Paris, il a dit: "Jamais le cardinal Tedeschini n'a dit que le Pape avait vu la Sainte Vierge.

Il a seulement dit que le pape avait vu à trois reprises cette sorte de rotation du soleil que les pèlerins de Fatima avaient tous pu contempler, en octobre 1917. . . Il faut réduire la chose à ses justes proportions."

Cette mise au point de l'archevêque de Lyon n'a pas été contredite au Vatican, où l'on souligne, pour le moment, que seul Pie XII pourrait dire, au juste, en quoi consiste le prodige dont il a été favorisé.

Récit d'un historien

Nous empruntons ici le récit d'un des historiens de Fatima, J. Castelbranco, qui décrit comme suit les phénomènes qui se sont passés, au cours de l'apparition de la Vierge, le 13 octobre 1917. Les lignes qui suivent sont tirées de son livre: "Le miracle inouï de Fatima", réédition canadienne, par les Clercs de Saint-Viateur.

"La grande journée du samedi, 13 octobre, a commencé par une déception générale. Dès le point du jour et contre toute attente, elle s'est montrée pluvieuse, triste et froide. .. Mais le mauvais temps n'y faisait rien. La foule augmentait, augmentait toujours. On arrivait de partout: de près, de loin, même des villes les plus éloignées du pays. Les grands journaux y envoyaient leurs représentants et leurs correspondants. Il n'y manquait même pas des photographes pour enregistrer le grand miracle promis et attendu.

70,000 témoins

"La pluie persistante et abondante avait transformé le lieu des apparitions en une immense plaine de boue. . . Vers les onze heures et demie, on estimait déjà à environ 70,000 personnes la foule qui attendait là. . . sous une pluie battante.

"A midi précis, Lucie a comme un léger sursaut, et interrompt la prière en s'écriant: "Voilà l'éclair! . . ." (Il s'agit de l'éclair habituel qui se produisait à l'arrivée de l'apparition).

—Puis, après avoir relaté comment les trois jeunes enfants avaient été favorisée de leur dernière vision, l'auteur continue:

"Enfin, en prenant congé des enfants, la Sainte Vierge leur a montré du doigt le Ciel. Instinctivement, les enfants ont levé la tête pour voir ce qu'elle leur indiquait. Et automatiquement Lucie s'est écriée: "Oh! regardez le soleil!. . ."

La pluie cessa

"De soleil il n'y en avait pas ce jour-là, et personne ne pensait au soleil sous la pluie battante! Mais au cri de surprise de l'enfant, tout le monde a levé la tête.

"C'est alors que cette foule immense de 70,000 personnes a pu contempler à loisir, pendant une douzaine de minutes, un spectacle grandiose, stupéfiant et vraiment unique au monde!

"Tout à coup, la pluie cessa comme par enchantement. Les nuages se déchirèrent largement, laissant voir une grande surface de ciel bleu. Et dans ce vaste espace sans nuages, le soleil apparut au zénith, mais il avait un aspect étrange. Aucun nuage ne le voilait et cependant, au lieu d'être jaune et brillant, le soleil était blanc comme un bloc d'argent, qu'on pouvait bien fixer et observer sans en être ébloui!. . . Tout le monde regardait cette sorte d'éclipse d'un genre unique.

Danse vertigineuse du soleil!

"Puis, subitement, le soleil tremble . . . se secoua. . . fit des mouvements brusques. . .; et, enfin, il se mit à tourner vertigineusement sur lui-même, comme une roue de feu, lançant comme un projecteur gigantesque, dans toutes les directions, d'énormes faisceaux de lumière, tantôt verts, tantôt rouges, tantôt bleus, violets, etc.; et paignant de la façon la plus fantastique les nuages du ciel, les arbres, les rochers, la terre et la foule immense qui s'étendait à perte de vue!

"Pendant que la foule haletante contemplait ce saisissant spectacle, les trois enfants et eux seuls, voyaient apparaître à côté du soleil, quatre tableaux vivants successifs (représentant la Sainte Famille, Notre-Seigneur bénissant la foule, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs et Notre-Dame-du-Mont-Carmel).

Phénomène répété à trois reprises

"Entre-temps le prodige solaire continuait toujours, fixant les regards de la foule. . . Subitement, au bout de quatre minutes environ, le soleil s'est arrêté! Puis, un moment après, il reprend son mouvement fantastique et sa danse féerique de lumières et de couleurs, comme le plus grandiose feu d'artifice qu'on eût pu jamais rêver.

"De nouveau, une deuxième fois, au bout de quatre minutes, le soleil a arrêté sa danse féerique, comme pour laisser reposer les spectateurs.

"Puis, un moment après, et pour la troisième fois, comme pour donner à l'assistance le loisir de bien contrôler les faits, le soleil reprend, plus varié et plus colorié que jamais, son magnifique feu d'artifice, qui était certainement le plus grandiose et le plus pathétique que les hommes aient jamais pu contempler sur terre.

Chute du soleil

"Et pendant l'inoubliable douzaine de minutes qu'a duré ce spectacle vraiment unique, grandiose et saisissant, cette foule immense était là en suspens, immobile, extatique, sans parole, sans un mouvement, sans un bruit, presque sans respirer, contemplant ce drame poignant qui a été vu distinctement à plus de cinq kilomètres à la ronde!

". . . Pour la troisième fois, le soleil a arrêté sa danse magique de feu et de couleurs. Puis, tout à coup, comme une roue gigantesque qui, à force de tourner, se serait dévissée, voilà le soleil qui se détache du firmament et qui se précipite à pic sur la foule atterrée, donnant à tous l'impression nette que c'était la fin du monde. . .

"Alors de toute cette foule jusque-là en silence s'échappe soudain un cri unique, une clameur immense, traduisant la terreur religieuse de ces âmes. . . Mais le soleil s'arrête subitement dans sa chute vertigineuse et reprend son éclat normal. . . Le ciel redevint complètement limpide."

Autres récits semblables

Ce récit est substantiellement identique à celui du chanoine C. Barthas, qui a lui-même reproduit le texte de l'ouvrage du R. P. Luiz Conzaga da Fonseca. Nous avons préféré le texte de J. Caltebranco, malgré ses imperfections d'expression, à celui du chanoine Barthas, parce que la description des événements du 13 octobre 1917 y est mieux ramassée et comporte moins de considérations de toutes sortes. On trouvera d'ailleurs également la confirmation de tous ces détails dans le livre: "Elle s'est montrée à trois pastoureaux de Fatima" de Joseph Delabays. Ce dernier cite nombre de témoins, dont quelques athées notoires.

Problème des chameaux

Un Arabe meurt, laissant 17 chameaux à ses 3 fils. Il en lègue la moitié à l'aîné, le tiers au cadet et le neuvième au plus jeune. Faites le partage de façon que les chameaux restent en vie et que chacun ait plus que son compte:

Solution:

Les fils empruntent un chameau à leur voisin, ce qui fait 18.

Le premier en prend 9, le deuxième en prend 6, le troisième en prend 2. Soit 17.

. . . Et le chameau emprunté est rendu avec force remerciements.

Constatons, en outre, que chacun a eu plus que sa part.

Que verrions-nous sur la lune?

Beaucoup de gens voudraient se rendre sur la lune.

Pour y aller, il faudrait échapper à la terre, car nous sommes pesants. Si nous partions avec une grande vitesse, nous pourrions être tellement loin que la terre cesserait de nous attirer. Alors la lune nous attirerait plus que la terre et nous tomberions dessus. Ce serait encore une chute rapide mais moins rapide que celle que nous subirions en retombant vers la terre.

Sur la lune nous sentirions moins la pesanteur. Un jeune homme pesant cent livres pèserait moins de vingt livres sur la lune. Nous serions obligés d'emporter avec nous un appareil lourd pour pouvoir respirer sur la lune, car il n'y a pas d'air; mais arrivés sur la lune cet appareil ne pèserait presque plus.

Nous pourrions marcher, mais nous nous sentirions très légers.

Nous verrions des montagnes et des vallées mais pas de rivières, pas de lacs. Le soleil éclairerait mais sa lumière serait dure, car aucun nuage ne serait là pour la tempérer. Il n'y aurait plus de ciel bleu et les étoiles seraient toutes visibles même en plein jour.

Il y a le jour et il y a la nuit. Quand il fait jour c'est la grande chaleur, mais la nuit est extrêmement froide.

Il ne serait pas agréable de vivre sur la lune. Il n'y a pas d'oiseaux, pas de plantes, pas de nuages, pas de parfums. Comme il n'y a pas d'air nous ne pourrions y parler sauf par des signes ou par la radio: vive la terre!

Pour rire



Une excuse

L'agent, après quelques hésitations, se décide à interpeler le conducteur de la minuscule auto.

—Je vous demande pardon, monsieur, mais vous n'avez pas l'air de vous apercevoir que, depuis un moment, votre voiture fait de petits sauts en l'air.

—Oh! si. Mais ce n'est rien, j'ai le hoquet.

* * *

Dialogue

—Mademoiselle, voulez-vous consentir à m'épouser?

—Non, monsieur. Mais je vous remercie pour le bon goût dont vous faites preuve.

* * *

Les dernières statistiques

Mais, monsieur, dit le vendeur de bottes à son client qui discutait avec lui la qualité de sa marchandise, vous avez 99 ans; vous ne pensez tout de même pas pouvoir user ces superbes bottes?

—Bien peu de gens meurent après 90 ans, mon ami, réplique sévèrement le patriarche. Les statistiques sont là pour le prouver.

* * *

De plus en plus fort

—Il y a une rivière, chez nous, tellement poissonneuse que les poissons se touchent.

—Rien que cela! Chez moi, il y en a une avec tant de poissons qu'il n'y a pas de place pour l'eau.

* * *

Un mot de Henri Heine

Malade et tout près de sa fin, Henri Heine, toujours sarcastique, recevait la visite de son ami Alexandre Weill.

—Mon cher, lui dit-il, tu me vois occupé à rédiger mon testament. . . Je lègue ma fortune à ma femme.. à une condition toutefois. C'est que, moi disparu, elle se remariera le plus tôt possible. . .

—Pourquoi? s'enquit Alexandre Weill.

—De cette façon, il existera du moins un homme qui tous les jours regrettera ma mort!

* * *

Le livre le plus utile

—Où avez-vous pris toute votre science?

—Dans les livres.

—Et quel est le livre qui vous a été le plus utile?

—Mon livre de banque.

* * *

Un philosophe

X. . . lisant le journal:

—Encore des inondations. . . Un village sous l'eau. . .

—Question d'habitude. . . Voyez les habitants de Venise. . . ils ne se plaignant jamais. . .

* * *

Tailleur exigeant!

—Je viens de chez mon tailleur. J'ai eu bien du mal à faire accepter un peu d'argent sur ce que je lui devais.

—Diable! Vous m'étonnez!

—C'est que. . . il m'en demandait beaucoup!

L'ambition conduit les hommes à l'adoration du diable, parce qu'il promet à ses adorateurs qu'ils arriveront aux honneurs et à la gloire du monde. — Saint Bernard.

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Notre dernière soirée familiale eut lieu lundi soir le 15. Un rapport du programme pour l'année scolaire fut donné par une représentante de chaque comité. Le programme se continua avec quelques interprétations de pièces classiques, des morceaux de violon, des charades, des jeux et des chants mimés.

Par le grand nombre d'externes présentes, on peut juger de la popularité de nos soirées familiales.

Jeudi, nous avons été reçues membres de la société de la Sainte-Enfance par M. le Curé. Après la réception, les grades 5 et 6 nous présentèrent un très beau concert missionnaire. Ce concert nous mit dans l'esprit missionnaire pour le dimanche suivant, et cet esprit dure encore car les élèves des grades 1 à 9 ont déjà payé six rançons d'enfants païens.

Cette dernière semaine fut une semaine de travail approfondi, car le comité de liturgie lança une grande campagne dont le but était de faire comprendre et de faire vivre la messe dans notre milieu. Elles lancèrent donc, dès le début de la semaine, un questionnaire sur la messe et annoncèrent plusieurs autres activités. Toute la semaine fut remplie d'intéressants programmes qui donnaient à notre milieu les meilleures explications sur chaque grande partie de la messe.

Ainsi, chaque matin, à tour de rôle, les classes de catéchisme présentèrent la partie qui leur avait été assignée, et les groupes formèrent une figure ou l'autre, symbolisant telle ou telle vérité. . .

Lundi — Le grade 8 expliqua la Messe des Catéchumènes — les élèves de ce grade formant un triangle pour symboliser la Ste Trinité à qui la Messe doit être offerte.

Mardi — Le grade 9 nous présenta l'Offertoire — nous nous rappellerons qu'à ce moment de la messe nous devons offrir avec Jésus, notre vie, toutes les vies humaines et — la création toute entière.

Mercredi et jeudi — Sous la forme d'un "Maria", les grades 10 et 11 nous donnèrent le sens des parties de la Consécration et de la Communion, faisant ressortir que "Marie nous donne l'hostie de notre messe".

Vendredi — Le grade 12 conclut la Messe (L'Action de grâces) sous la forme d'une croix — la Messe continue la Croix.

Quant aux élèves du grade 7, elles nous donnèrent la réponse à 13 "pourquoi" concernant certains gestes ou cérémonies de la messe.

Nous remercions ici nos maîtresses qui nous ont bien aidées dans la préparation de ces différents programmes.

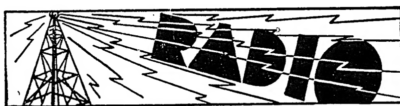
Le comité liturgique nous annonce qu'une "messe blanche" ainsi qu'une messe "face au peuple" seront célébrées pour nous plus tard durant l'année pour compléter la campagne qui fut un très grand succès.

Olive Gobeil.

Essais prometteurs pour l'aviculture

Ottawa. — Le dernier rapport du ministre fédéral de l'Agriculture mentionne que la Ferme Expérimentale de Harrow (Ontario) a développé une lignée de poules Plymouth Rock barrées à rendement très élevé. Afin de constater jusqu'à quel point l'aptitude à la ponte peut être influencée par le milieu plutôt que par l'hérédité, certains lots de cette lignée à fort rendement ont été placés aux stations expérimentales de Scott et d'Indian Head, en Saskatchewan, pendant que d'autres ont été gardés à Harrow. Praticiens et spécialistes en aviculture attendent avec intérêt les résultats.

Le même rapport signale encore que la Ferme d'Ottawa a entrepris quelques années déjà la tâche de créer une nouvelle race de volailles ayant des aptitudes toutes spéciales pour la production de la viande. La nouvelle race compte déjà un certain nombre de sujets qui sont actuellement à l'essai aux stations de Charlottetown (Ile du Prince-Edouard) et de Lethbridge (Alberta).



Ici CHFA

Enfin Séraphin est de retour! Voilà ce que vous pourrez dire lundi soir le 5 novembre à 7 heures, lorsque de nouveau vous entendrez les voix désormais familières de ce roman-fleuve si goûté de toute la population. Le programme "Les Trois Cloches" est sur les ondes depuis le 29 octobre. Jusqu'à présent nous n'avons pas eu beaucoup de réponses, mais comme on dit souvent, une émission ne devient populaire qu'après avoir été entendue à plusieurs reprises. Nous espérons bien que ce sera le cas de celle-ci.

A l'occasion de la semaine de la radio du 29 octobre au 3 novembre 1951 et qui est soulignée par tous les postes du Canada, nous avons diffusé tous les soirs à 10h.10 une série de causeries afin de mettre nos auditeurs au courant du rouage de CHFA. Nous l'avons fait dans le but de vous renseigner sur nos problèmes et en même temps de vous faire savoir ce qui se passe à CHFA, car après tout, **c'est votre poste.**

Dans certains milieux on se demande quand recommencera le programme **"Nos écoles au micro"**. Nous avons déjà communiqué avec quelques personnes responsables de cette émission dans les écoles. Nous en profitons pour demander à celles qui désirent encore cette année participer à cette demi-heure et qui n'ont pas été vues ou à qui on n'a pas encore écrit, de nous envoyer leur nom immédiatement; nous nous ferons un plaisir de les ajouter à notre liste. Cette année ce programme est entièrement confié à chacune des écoles, c'est-à-dire qu'au lieu de procéder d'une façon uniforme, chaque école a le droit de présenter ce qu'elle veut — quizz, récitations, chansons, musique instrumentale par les élèves, etc. Nous avons fixé tentativement une date pour le 1er programme: le 10 novembre à 11h. du matin.

A partir de mardi le 6 novembre à 7h.30 M. Maurice Lavallée donnera des cours de français à la radio. Si vous avez des amis qui veulent apprendre notre langue, dites leur d'écouter le programme **"Parlez-vous français"**. Il leur faudra des textes pour suivre les leçons. On peut s'en procurer gratuitement en écrivant au poste.

De l'avis d'un grand nombre de personnes la soirée de variétés présentée au Théâtre Garneau le 7 octobre a été un vrai succès. Pour se rendre à la requête de plusieurs qui ont manifesté leur désir de voir une autre soirée du genre se réaliser, nous vous avisons par la présente que vous êtes tous cordialement invités à assister à un nouveau spectacle de variétés le 18 novembre au même endroit, c'est-à-dire au Théâtre Garneau. Ce sera en même temps notre façon de célébrer "La Ste-Catherine". Un morceau de tire "à la mode de par chez-nous" sera distribué à chacune des personnes présentes.

Il y a aussi possibilité que l'on commence le 14 novembre, une soirée hebdomadaire présentée alternativement de la salle de l'Immaculée-Conception et de St-Joachim. Voici en quoi consisterait cette soirée: à 8h.30 il y aurait un quizz **"Vrai ou Faux"**, où les spectateurs et les auditeurs pourraient gagner de jolis prix, ensuite à 9h.30 les talents albertains, et immédiatement après un bingo. Voilà un régal qu'il sera peut-être possible de réaliser, à **condition que nous soyons secondés.** Tout d'abord il faut que nous ayons suffisamment de talents albertains. A cet effet nous commencerons les auditions à partir de dimanche le 4 novembre à 2h. et tous les dimanches après cela. Si vous chantez, l'on vous demande d'inviter votre accompagnateur de venir avec vous. De magnifiques prix seront accordés aux gagnants. Si par malheur nous n'avons pas suffisamment de candidats pour le 14 novembre, il nous faudra remettre le programme jusqu'après Noël. Alors dépêchez-vous, donnez votre nom immédiatement.

Tous les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine à partir du 5 novembre nous présenterons un programme pour les jeunes. Il aura pour titre "Le Club des Jeunes". L'oncle Marcel, qui prendra charge de cette émission, racontera des histoires, fera des concours, enfin réalisera un quart-d'heure qui promet d'être très intéressant pour les jeunes de 5 ans en montant et même pour ceux de 10, 11, 12 et 13 ans. Soyez aux écoutes à 5 heures, tous les lundis, mercredis et vendredis **soirs.**

N'oubliez pas le bingo organisé par le cercle local de l'A.C.F.A. en faveur de la radio française. La date: 7 novembre à 8h.30 p.m. à la salle St-Joachim. Un magnifique prix d'une valeur de $15.00 offert conjointement par le cercle et par la bijouterie Ferd Nadon sera **tiré au sort.**

Coq d'Or.

L'Iran est disposé à collaborer

Philadelphie. — Le premier ministre iranien Mohammed Mossadegh a déclaré que l'Iran est disposé à négocier la vente de son pétrole si la Grande-Bretagne est sincèrement disposée à reconnaître la nationalisation iranienne.

"Nous désirons vivre en bons termes avec le peuple britannique, sur une base de relations commerciales mutuellement avantageuses, dans les cadres d'une saine coopération," a dit le premier ministre.

Pour des fêtes chrétiennes

Un groupe important de femmes catholiques de Pittsburgh — l'Archiconfrérie des mères chrétiennes — reprend cette année la vigoureuse campagne menée l'an dernier à travers toute la ville pour la christianisation des fêtes. Près de 2,000 pancartes: **"Pas de Noël sans le Christ — mettez une crèche sur votre arbre"** seron placées dans les tramways et les autobus durant le mois de décembre. Les 1,800 sections paroissiales distribueront des circulaires dans tous les foyers. Plusieurs marchands auront aussi dans leurs vitrines un étalage approprié.

Usine agrandie au coût de $14,000,000

Québec. — L'Asbestos Corporation a commence à Asbesto des travaux d'agrandissement à son usine principale qui coûteront $14,000,000.

Trois nouvelles taxes annoncées par le ministre des Finances

Pour défrayer le coût des pensions de vieillesse

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Abbott, a annoncé que des taxes seront imposées sur les ventes au détail, sur le revenu individuel et les profits des corporations afin de défrayer le programme des pensions de $40. par mois à tous les Canadiens de 70 ans et plus.

"Il est proposé, dit M. Abbott, que la loi de la sécurité aux personnes âgées imposera ces trois genres de taxes et que ces taxes soient levées suivant une formule que je pourrais décrire comme la formule 2-2-2. Cela signifie une taxe de 2 pour 100 sur les ventes, une taxe de 2 pour cent sur le revenu individuel et une taxe de 2 pour 100 sur les profits des corporations".

"En fait, une taxe de vente de 2 pour cent est transférée d'une loi dans une autre sans aucun changement dans le taux général".

M. Abbott a dit que, par contre, la taxe de 2 pour 100 sur le revenu individuel pour la sécurité sociale sera "en outre de la taxe perçues en ce moment", mais qu'elle ne deviendra pas en vigueur avant le 1er juillet 1952.

"Le nouveau programme de pensions fédéral nécessitera des dépenses annuelles de $330,000,000. Les trois taxes devraient produire un revenu annuel de $300,000,000. à $310,000,000. Si nous acceptons ces chiffres comme approximatifs, le fonds accusera peut-être un léger déficit pour la première année d'application du programme. Pour faire face à un tel déficit, il y a une clause spéciale dans le projet de loi, en vertu de laquelle le ministre des Finances peut contracter des prêts temporaires ou obtenir des avances afin que les pensions puissent être entièrement payées.

Le ministre des Finances, M. Abbott, a fourni plus tard dans la journée des précisions sur le programme de financement du nouveau projet de pensions. Le bill devrait provoquer un vif débat, non sur ses principes généraux, mais sur ses points de détail. Les membres de tous les partis, bien que favorables à la mesure en principe, guettent leur chance d'interroger M. Martin et M. Abbott sur la façon de défrayer le programme. La loi des pensions à tous les Canadiens de 70 ans et plus entrera en vigueur le 1er janvier.

M. Martin a dit que la mesure étendra l'assistance de l'Etat à un total de 853,000 Canadiens âgés ou aveugles, compte tenu des personnes éligibles pour les pensions en vertu du programme fédéral provincial, assurant une pensions de 40 dollars par mois aux nécessiteux de 65 à 69 ans.